

Comment ce cours a été conçu ?

J' ai construit ce cours en tant qu'introduction à ma langue maternelle, le tunisien. Il ne se targue pas d'être un cours de linguistique précis, ou cours académique en tunisien. Il vise plutôt un apprentissage simple et intuitif, destiné dans un premier temps aux francophones, et dans un deuxième temps aux tunisophones qui souhaiteraient en apprendre plus sur leur langue, et qui pourront faire le lien avec la seule langue arabe qu'ils aient généralement vue à l'école, c'est-à-dire l'arabe moderne standard.

Je trouvais dommage que la langue tunisienne ne soit pas enseignée à l'école primaire, et je n'ai appris que récemment qu'il existait des ouvrages afin de l'apprendre. Cependant, je trouvais que ces ouvrages, ou en tout cas ceux que j'ai eu le loisir de lire, se plongeait beaucoup trop rapidement dans les phrases et expressions courantes, pour délaisser le côté grammatical, qui est pourtant enseigné lors de l'apprentissage de toute autre langue.

Rappelons que le tunisien n'a jamais été une langue standardisée. Malgré le fait qu'il soit dérivé de l'arabe (une langue écrite), que plusieurs articles, journaux de l'époque et publicités modernes aient essayé de l'écrire, il n'y a aucun effort de standardisation de l'écriture et de la langue orale qui n'ait réussi à s'imposer. Jusqu'à aujourd'hui, l'ensemble des personnes que je croise écrivent systématiquement le tunisien en phonétique, en se servant de l'alphabet latin ou de l'abjad arabe.

Avec ce cours, j'ai essayé de proposer une manière intuitive pour les francophones de lire le tunisien. Ainsi, j'ai fait le choix d'adopter un système d'écriture sur la base de l'alphabet latin, agrémenté de symboles empruntés ça et là afin de représenter les sons manquants. J'espère un jour pouvoir changer ceci, le jour où le tunisien sera standardisé avec un alphabet adapté à sa prononciation.

Il faut également noter que le tunisien est par essence une langue qui a été fortement influencée par les langues voisines et les langues de ces anciens occupants : français, italien, berbère, turc, et de nos jours l'anglais. Dans la mesure du possible, j'essayerai tant que possible de préciser l'origine de certaines expressions, constructions grammaticales, ou mots de vocabulaire, afin de contenter les curieux (comme moi) et de permettre aux lecteurs, peu importe leur origine,

de faire le pont avec les autres langues qu'ils connaissent.

Table des matières

1	Transcription adoptée et prononciation	7
1.1	Sons que vous pouvez rencontrer en tunisien	7
1.1.1	Consonnes d'origine arabe	8
1.1.2	Consonne ayant évolué depuis l'arabe	14
1.1.3	Consonnes d'origine étrangère	14
1.1.4	Système vocalique	15
1.2	Transcription utilisée dans ce cours	17
1.2.1	Transcription des consonnes et des voyelles	17
1.2.2	Transcription des voyelles longues et consonnes géminées .	20
1.3	Et maintenant ?	20
2	Phénomènes phonétiques en tunisien	21
2.1	Assimilation des consonnes	21
2.2	Métathèse et simplification vocalique	21
2.3	Harmonie consonantique	21
3	Introduction aux phrases nominales	23
3.1	Un peu d'histoire	23
3.2	Structure des phrases nominales	24
3.3	Pronoms personnels	24
3.4	Quelques variations	25
4	Introduction aux phrases verbales	27
4.1	Un peu d'histoire	27
4.2	Structure des phrases verbales	27
4.3	Omission des pronoms personnels	28
5	Conjugaison des verbes sains simples	31
5.1	Un peu d'histoire	31
5.2	Évolutions en tunisien	32
5.3	Qu'est-ce qu'un verbe sain simple ?	33
5.4	Les groupes et leur conjugaison	34
5.4.1	Verbes du premier groupe	34
5.4.2	Verbes du deuxième groupe	35

5.4.3	Verbes du troisième groupe	36
6	Former des questions	39
6.1	Un peu d'histoire	39
6.2	L'emphase en tunisien	40
6.3	Les questions totales	41
6.3.1	Question totales : première forme	41
6.3.2	Question totales : seconde forme	42
6.4	Les questions partielles et leurs marqueurs	42
6.4.1	Marqueurs interrogatifs	42
6.4.2	Structure des questions partielles	43
6.5	Récapitulatif	43
7	Les articles définis	45
7.1	Un peu d'histoire	45
7.2	La forme solaire	46
7.3	La forme lunaire	47
7.4	La forme terrestre	47
8	Le possessif	51
8.1	Un peu d'histoire	51
8.2	La forme courte du possessif	52
8.3	La forme longue du possessif	54
9	Expressions courantes	57
10	Votre premier dialogue	59
10.1	Dialogue	59
11	Les démonstratifs	61
11.1	Un peu d'histoire	61
11.2	Forme longue des démonstratifs	62
11.3	Forme courte des démonstratifs	62
11.4	Démonstratifs en tant que sujet d'une phrase	63
12	Les compléments de nom	65
12.1	Un peu d'histoire	65
12.2	En tunisien	66
13	Les verbes dérivés et leur conjugaison	69
13.1	Un peu d'histoire	69
13.1.1	Les bases triconsonantiques et la dérivation	69
13.1.2	La dérivation des verbes	70
13.2	Dérivation des verbes en tunisien	72
13.2.1	Schème de la voix causative	73
13.2.2	Schème de la voix passive	74
13.2.3	Schème de la voix réfléchie	74

13.2.4 Schème de la voix causative-passive	75
13.2.5 Schème de la voix réciproque	76
13.2.6 Schème de l'aspect inchoatif	77
13.3 Conjugaison des verbes dérivés	78
13.3.1 Schème de la voix causative	78
13.3.2 Schème de la voix passive	79
13.3.3 Schèmes des voix réfléchie et causative-passive	79
13.3.4 Schème de la voix réciproque	79
13.3.5 Schème de l'aspect inchoatif	80
13.4 Quelques mots	80
13.4.1 Sur les verbes importés et leurs dérivés	80
13.4.2 Sur les bases quadriconsonantiques	80
14 Conjugaison des verbes simples quasi-sains	81
15 Le futur et l'impératif	83
16 Les genres et les nombres	85
17 Les adjectifs	87
18 Conjugaison des verbes simples malades	89
19 Conjugaison des verbes irréguliers	91
20 Les verbes modaux	93
21 Les marqueurs préverbaux	95
22 Les pronoms compléments directs et indirects	97
23 L'emphase	99

Chapitre 1

Transcription adoptée et prononciation

Dans ce chapitre, je vous propose d'en apprendre plus sur la transcription que j'ai choisie afin d'écrire le tunisien dans ce cours, ainsi que les différents sons qui composent la langue.

1.1 Sons que vous pouvez rencontrer en tunisien

Nous parlerons dans cette section de l'ensemble des sons que nous pouvons rencontrer en tunisien. Lorsqu'on parle de sons, on ne parle pas des lettres qui composent l'alphabet, mais bien de l'ensemble des phonèmes qu'un locuteur peut prononcer et sait distinguer. Ainsi, si l'alphabet français comprend 5 voyelles, un locuteur français peut en réalité prononcer jusqu'à 20 phonèmes vocaliques différents (en fonction du dialecte et de l'accent) !

L'inventaire phonétique consonantique du tunisien est particulièrement riche. Ainsi, on dit souvent en Tunisie que lorsqu'on parle tunisien, ou une autre langue d'origine arabe en général, il est relativement aisé de réaliser la plupart des consonnes du français (et des langues latines en général) et de l'anglais.

A l'inverse, l'inventaire phonétique vocalique de l'arabe étant relativement pauvre, celui du tunisien l'est également, notamment quand on le compare à celui du français. On comprend alors facilement pourquoi les locuteurs d'origine arabe ont souvent beaucoup de mal avec certaines voyelles dont ils n'ont pas l'habitude; l'exemple parfait étant le mot "électricité", où toutes les voyelles sont prononcées /i/.

1.1.1 Consonnes d'origine arabe

Les consonnes que vous pouvez retrouver en tunisien ont pour la plupart une origine arabe¹. En voici un tableau récapitulatif :

Transcription arabe	Transcription phonétique	Transcriptions
ا / ء	[ʔ]	ʔ
ب	[b]	b
ت	[t]	t
ث	[θ]	th
ج	[ʒ]	j
ح	[h]	h / 7
خ	[χ]	kh / 5
د	[d]	d
ذ	[ð]	dh / 4
ر	[r]	r
ز	[z]	z
س	[s]	s
ش	[ʃ]	ch / sh
ص	[s ^ʕ]	s
ظ/ض	[ð ^ʕ]	dh / 4
ط	[t ^ʕ]	t
ع	[ʕ]	aa / â / 3
غ	[ɣ]	gh
ف	[f]	f
ق	[q]	q / 9
ك	[k]	c / k
ل	[l]	l
م	[m]	m
ن	[n]	n
ه	[ɦ]	h
و	[w]	w
ي	[y]	y

La plupart des consonnes de l'arabe standard ont été transmises au tunisien. Si vous vous documentiez sur l'alphabet arabe, vous trouveriez que j'ai inscrit

¹Les autres ont fait leur apparition avec des mots importés du français, de l'anglais ou de l'italien, et n'apparaissent donc exclusivement que dans des mots originaires de ces langues.

au-dessus l'ensemble des lettres qui y sont présentes. La différence notable réside dans les deux consonnes **ظ** et **ض**. Au fur des années, la prononciation de ces deux consonnes s'est rapprochée, jusqu'à ce qu'elles se prononcent identiquement, du moins dans mon accent du tunisien, qui correspond au dialecte parlé à la radio et à la télé².

Ensuite, vous vous êtes sans doute interrogés, sauf si vous êtes déjà familier avec, sur la "transcription phonétique". Cette transcription correspond aux symboles définis dans l'alphabet phonétique international. Plusieurs symboles ([b] ou [t]) restent compréhensibles du grand public, mais certains sont obscurs pour un non-initié. Dans la suite de la section, je vous détaillerai la prononciation exacte de chacune de ces consonnes.

Finalement, la troisième colonne vous propose plusieurs transcriptions possibles pour un même son, telles qu'on peut les retrouver en langage "SMS" (sur les réseaux sociaux par exemple), ou en transcription n'utilisant que des lettres de l'alphabet latin (rare, mais particulièrement populaire chez les personnes nées avant le début des années 80).

Je vous propose maintenant de parcourir ensemble chaque consonne et de détailler sa prononciation.

| Prononciation de **ل** / **ل'**

Ce phonème correspond à la lettre arabe **ل**. C'est un phonème qui n'est d'habitude pas jugé par les non-linguistes comme une consonne à part entière, cependant il correspond au **/h/ aspiré** en français. On peut l'entendre par exemple entre les deux mots dans **les haricots** : la liaison n'est pas faite et une légère pause est marquée; on ne dira ni **/lézarico/** ni **/léaricot/**, mais bien **/lé arico/** On également entendre ce son entre les deux **/o/** du mot **zoo**.

| Prononciation de **ب** [b]

Ce phonème correspond à la lettre arabe **ب**. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le **/b/** en français, comme dans les mots **bébé** ou **bateau**.

| Prononciation de **ت** [t]

Ce phonème correspond à la lettre arabe **ت**. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le **/t/** en français, comme dans les mots **tuyau** ou **table**.

| Prononciation de **ث** [θ]

Ce phonème correspond à la lettre arabe **ث**. Ce phonème se retrouve en

²Dans certains dialectes régionaux, une légère différence peut être trouvée entre ces deux lettres.

anglais avec la retranscription /**th**/, comme dans **thorn** ou **thin**. Pour prononcer ce son, il suffit de prononcer un /s/ avec la langue coincée entre les dents. Autre méthode, si vous êtes familier avec le son /**th**/ dans le mot **the** [ð] : [ð] est à [θ] ce que un [d] est à [t] : pour passer d'un son à l'autre, il suffit de faire vibrer ou non ses cordes vocales (on dit que ces consonnes sont respectivement sonores et sourdes).

| Prononciation de ج [ʒ]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ج. Derrière le symbole phonétique se cache simplement le son /j/ comme on peut le retrouver en français dans les mots **jeu** et **girouette**.

| Prononciation de ح [h]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ح. L'exemple le plus parlant de l'utilisation de ce phonème à l'international est la prononciation de **México** / **Méjico** en espagnol, prononcée à la mexicaine et non à la castillane. Une façon d'arriver à prononcer ce son revient à prononcer la **version sourde de /h/**, /h/ se retrouvant dans les mots anglais **hungry** ou **high**. Une autre façon de réaliser cette consonne est de s'imaginer expirer de l'air sur sa main, comme si on voulait sentir son haleine.

| Prononciation de خ [x]

Ce phonème correspond à la lettre arabe خ. C'est un son qui peut sembler difficile à prononcer pour un francophone, car il n'est prononcé en français que dans un contexte consonantique assez particulier. On peut le retrouver lorsqu'on prononce le son /r/ lorsqu'il suit les phonèmes /k/ et /t/, comme par exemple dans les mots **crin** et **train**. Contrairement à la croyance générale, les réalisations de ces /r/ diffèrent du "r classique" : essayez de prononcer le mot **rein** par exemple.

| Prononciation de د [d]

Ce phonème correspond à la lettre arabe د. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /d/ en français, comme dans les mots **décoration** ou **diminuer**.

| Prononciation de ذ [ð]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ذ. Il est la version **sonore** du phonème ث [θ]. À ce titre, on le retrouve dans les mots anglais **the** ou **then**. Pour prononcer ce son, il suffit de prononcer un /z/ avec la langue coincée entre

les dents.

| Prononciation de ر [r]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ر. Il est le son qui correspond à ce qu'on désigne par **r roulé** en français. On le retrouve en espagnol, dans le mot **perro (chien)**³. Si vous avez des difficultés pour le prononcer, essayez tout d'abord de positionner votre langue dans la zone alvéolaire de la bouche (c'est la zone située juste avant les dents, celle où vous prononcez les /n/, /t/ et d), sans que votre langue ne rentre en contact avec votre palais. Il s'agit ensuite d'insuffler juste assez peu d'air pour que votre langue se mette à entrer en vibration.

| Prononciation de ز [z]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ز. Il se prononce comme le /z/ en français, comme dans les mots **zèbre** ou **zoo**.

| Prononciation de س [s]

Ce phonème correspond à la lettre arabe س. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /s/ en français, comme dans les mots **sauter** ou **salade**.

| Prononciation de ش [ʃ]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ش. Il se prononce comme le /ch/ en français, comme dans les mots **cheval** ou **chute**.

| Prononciation de ص [sʰ]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ص. Ce type de consonnes, appelées consonnes pharyngalisées, n'est quasiment rencontré qu'en arabe et en hébreu. Dans les manuels d'arabe, on parlera de **consonnes emphatiques**. Afin de prononcer correctement ce son, il convient de prononcer /s/ tout en **contractant le pharynx** et en **rapprochant l'arrière de votre langue de votre luette** (ce n'est toutefois pas un exercice très simple)⁴.

| Prononciation de ظ/ض [ðʰ]

Ce phonème correspond aux lettres arabes ظ/ض. C'est également une **consonne emphatique**. Afin de prononcer correctement ce son, il convient de prononcer /dh/ [ð] tout en **contractant le pharynx** et en **rapprochant**

³Dans certains dialectes du tunisien (typiquement le sfaxien), la réalisation est un tout petit peu différente, et ressemble plus la prononciation du mot espagnol **pero (mais)**. Techniquement, on ne parle alors pas d'un **r roulé** mais plutôt d'un **r battu**. La différence est assez subtile aux oreilles d'un tunisien, vous pouvez donc tout à fait ignorer cette note.

⁴Essayez de penser au mot **ça** prononcé à la québécoise.

l'arrière de votre langue de votre luette⁵.

| Prononciation de ط [t^ʕ]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ط. C'est également une **consonne emphatique**. Afin de prononcer correctement ce son, il convient de prononcer /t/ tout en **contractant le pharynx** et en **rapprochant l'arrière de votre langue de votre luette**.

| Prononciation de ع [ʕ]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ع. Le son n'est pas systématiquement reconnu comme étant une **consonne emphatique** mais c'est bien le son désigné par ع [ʕ] qui sert de base à la prononciation des autres consonnes emphatiques. Par ailleurs, en linguistique, on parlera de ع comme d'une consonne spirante ou d'une approximante ; alors qu'en dehors de la sphère linguistique, on parlera de semi-voyelle comme /w/ ou /y/, même si d'un point de vue grammatical l'arabe ne considère pas ع comme telle. Afin de prononcer correctement ce son, il convient de **contracter le pharynx** tout en **rapprochant l'arrière de votre langue de votre luette**. Vu la complexité de la tâche et le fait que le son ne soit accompagné d'aucun autre (voir la prononciation de ص [s^ʕ] par exemple), il fait parti des deux phonèmes avec lequel les francophones ont le plus de mal⁶.

| Prononciation de غ [ʁ]

Ce phonème correspond à la lettre arabe غ. C'est un son qui peut sembler très familier pour un francophone, car il ressemble très fortement au /r/ du français. Cependant, la prononciation exacte est légèrement différente, car il n'est prononcé en français que dans un contexte consonantique assez particulier. On peut le retrouver lorsqu'on prononce le son /r/ lorsqu'il suit les phonèmes /g/ et /d/, comme par exemple dans les mots **grain** et **drain**. Contrairement à la croyance générale, les réalisations de ces /r/ diffèrent du "r classique" : essayez de prononcer le mot **rein** par exemple^{7,8}.

| Prononciation de ف [f]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ف. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /f/ en français, comme dans les mots **faire** ou **foin**.

| Prononciation de ق [q]

⁵De la même manière, vous pouvez penser au mot **ça** prononcé à la québécoise, en remplaçant à la consonne par celle qui va bien.

⁶Une manière pas très jolie de vous aider à prononcer cette consonne est de vous souvenir du son que vous avez produit avec votre gorge la dernière fois que vous avez abusé de l'alcool, ou manger des fruits de mer pas frais.

⁷Ce son n'est en réalité que la version sonore de خ [χ].

⁸En pratique, vous pouvez vous contenter de prononcer ce son comme le /r/ de **rein**, un tunisophone ne fera pas nécessairement la différence, d'autant plus que le son /r/ du français n'existe pas en tunisien.

Ce phonème correspond à la lettre arabe ق. Avec ع, il constitue facilement le phonème avec lequel les non-arabophones ont le plus de mal. Sa prononciation se fait similairement au son /k/, sauf que les deux parties de votre bouche qui doivent être en contact sont **l'arrière de votre langue et votre lèvre**⁹.

| **Prononciation de ك [k]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ك. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /k/ en français, comme dans les mots **camion** ou **kiwi**¹⁰.

| **Prononciation de ل [l]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ل. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /l/ en français, comme dans les mots **lumière** ou **livre**.

| **Prononciation de م [m]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe م. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /m/ en français, comme dans les mots **montre** ou **manteau**.

| **Prononciation de ن [n]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ن. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /n/ en français, comme dans les mots **notre** ou **niveau**.

| **Prononciation de ه [h]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ه. Il correspond à ce qui est appelé **h expiré**, et apparaît dans des onomatopées et interjection en français, comme dans **hé !**. On rencontre ce son en anglais également, dans des mots comme **heavy** ou **hallelujah**.

| **Prononciation de و [w]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe و. Il correspond au son /w/ en français, comme dans les mots **wasabi** ou **web**.

| **Prononciation de ي [y]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ي. Il correspond au son /y/ en français, comme dans les mots **yaourt** ou **yupi**.

⁹Afin de vous aider à prononcer ce son, vous pouvez vous allonger tête vers le haut, et essayer de reproduire le son /k/ : la gravité fera naturellement en sorte que votre langue se rapproche de votre lèvre. En cas de difficulté, essayez d'imaginer le son que quelqu'un produit lorsqu'il ronfle, qu'il se bloque la respiration vers l'arrière de la bouche, et qu'il essaie quand même d'expirer.

¹⁰Au sens strict du terme, ك [k] en tunisien (et en arabe en général) se prononce de façon plus douce que le /k/ en français ou en anglais : un arabophone expulsera moins d'air de ses poumons à sa prononciation. Si vous ne cherchez pas à avoir une prononciation identique à celle d'un tunisophone, vous pouvez ignorer cette note.

1.1.2 Consonne ayant évolué depuis l'arabe

Il existe également **une** consonne qui a évolué depuis l'arabe depuis la consonne

ق [q].

Le phonème [g] apparaît dans plusieurs mots d'origine arabe, comme **digla** (**datte**) par exemple. Sa prononciation est similaire au son /g/ qu'on peut retrouver en français dans les mots **garage** ou **gueule**. Dans plusieurs transcriptions, on pourra retrouver l'écriture ق, mais elle ne fait pas l'unanimité puisqu'elle n'est pas originaire.

On retrouvera surtout cette consonne dans des dialectes tunisiens qui remplacent le son [q] par le son [g] (on parle de dialectes hilaliens). Dans la version "standardisée" du tunisien, cette consonne est utilisée pour prononcer les mots importés, même si la proportion de mots non importés l'utilisant est non négligeable. On retrouvera donc des mots assez modernes qui changent de sens en fonction de l'emploi de [q] ou [g], la substitution de l'un par l'autre n'est donc pas nécessairement anodine. Par exemple, on pourra retrouver les mots /**qammer**/ (**parier**) et /**gammer**/ (**viser**).

1.1.3 Consonnes d'origine étrangère

A l'ensemble des consonnes qui vous ont été présentées plus haut s'ajoutent deux autres consonnes, provenant toutes les deux de langues étrangères, probablement du **français** et de **l'italien**.

Ces deux consonnes servent uniquement à prononcer des mots importés :

- Le son [p], comme dans les mots **port** ou **papa**.
- Le son [v], comme dans les mots **valise** ou **voiture**.

On notera que deux écritures "arabisantes" existent, mais ne sont pas systématiquement reconnues comme orthographe officielle. Ainsi, pour [p], on pourra voir پ, alors que pour [v], on pourra trouver ف.

Il est intéressant de noter que ces deux consonnes peuvent être remplacées par le son le plus proche existant nativement en arabe, généralement lorsqu'il y a une difficulté de prononciation, ou par habitude. Ainsi, le [p] pourra se transformer en [b], alors que [v] pourra se transformer en [f].

1.1.4 Système vocalique

Le tunisien étant dérivé de l'arabe, le système vocalique, en tout cas dans la façon qu'on les tunisiens de se l'imaginer, tourne autour de **trois** voyelles uniquement. Passons les d'abord en revue :

- La **fatha**, correspondant au son [a-e];
- La **dhamma**, correspondant au son [u];
- La **kasra**, correspondant au son [i].

Cependant, les années passant, la réalisation de certaines voyelles a évolué. Les linguistes modernes ont du mal à s'accorder sur le nombre de voyelles que distingue le tunisien. C'est en réalité un exercice assez difficile dans la mesure où les voyelles sont réalisées très différemment en fonction de la région du locuteur, à l'instar du français¹¹ et de l'anglais¹².

Je vous propose ci-dessous d'en parcourir la quasi-totalité afin de vous rendre compte de l'étendue de l'inventaire phonétique tunisien. Certaines ne présentent que des différences mineures entre elles, auquel cas il n'est pas nécessaire de se forcer à les prononcer de manière exacte (un tunisophone ne fera lui-même que peu la distinction). Gardez à l'esprit que **grammaticalement**, le tunisien ne fait bien la différence qu'entre trois voyelles.

Transcription phonétique	Transcriptions	Équivalent FR/EN	Tunisien
[a]	a	<u>a</u> ller / gu <u>t</u>	قَرْن
[æ]~[ɛ]	è	é <u>c</u> outer / be <u>d</u>	عَلَّاش
[ɪ]	é	m <u>é</u> chant / bi <u>t</u>	مَات
[ə]	e	kill <u>e</u> r	ظَاهِر
[i]	i	ri <u>v</u> ière / me <u>e</u> t	فَيْسَع
[ɔ]~[ʊ]	o	so <u>r</u> tir / co <u>r</u> e	مَح
[u]	u	mo <u>u</u> ton / do <u>o</u> m	مَاهُوش

Dans le tableau ci-dessous, vous aurez pu remarquer que certains sons sont relativement proches. Je me suis également permis de regrouper des sons qui, même si tous réalisés par des tunisophones, ne sont pas conscientisés comme étant des voyelles différentes.

Historiquement, les voyelles ont évolué comme suit :

- La **fatha** a évolué pour donner les voyelles [a], [æ]~[ɛ] et [ɪ] ;

¹¹Le mot *rose* ne se prononce pas pareil à Paris qu'à Toulouse.

¹²Le RP English distingue beaucoup plus de diphtongues que le General American par exemple.

- La **dhamma** a évolué pour donner les voyelles [ɔ]~[ʊ] et [u] ;
- La **kasra** a évolué pour donner les voyelles [ə] et [i].

En pratique, l'utilisation de certaines voyelles dépend de l'environnement consonantique, et plus particulièrement de la consonne qui précède la voyelle d'intérêt. Ainsi,

- Les voyelles dérivées d'une **fatha** se prononcent [a] quand elles se situent juste avant ou juste après les phonèmes suivants : ز [z], ر [r], ق [q], خ [χ], غ [ʁ], ه [h], ع [ʕ], ح [h], ض [ðʕ], ط [tʕ] et ص [sʕ] ;
- Les voyelles dérivées d'une **fatha** se prononcent [æ]~[ɛ] autour du phonème ل [l] ;
- Dans les autres cas, ces voyelles là se prononcent [ɪ].

NOTE : On pourra parler en quelque sorte d'une harmonie vocalique.

Il faut également noter que le tunisien fait la distinction entre les voyelles courtes et les voyelles longues, comme en arabe standard. Voyelles courtes et voyelles longues, en fonction de leur environnement consonantique, ont une sémantique différente. Nous aborderons dans la suite du cours ces différences-là.

Il faudra également parler des **voyelles nasales**. La Tunisie et les tunisiens sont restés en contact assez longtemps avec la langue française pour que plusieurs mots passent d'une langue à l'autre, le sens nous intéressant en l'occurrence étant du français vers le tunisien. Ces mots importés ont réussi à imposer avec eux l'import de trois voyelles nasales :

Transcription en français	Alphabet phonétique	Exemple en français
an	ã	Plan
on	õ	Compas
in	ẽ	Internet

Vous avez dû remarquer qu'on prononce une quatrième voyelle nasale en français, couramment notée /**en**/ [œ̃] comme dans **rendez-vous**. Cette voyelle nasale est remplacée dans toutes les occurrences des mots importés par le /**an**/,

en tout cas chez la majorité des tunisiens. Cependant, il vous est tout à fait envisageable de la prononcer comme bon vous semble, /**an**/ ou /**en**/.

Il faut également savoir que la plupart de ces voyelles nasales ne sont pas complètement nasalisées, c'est-à-dire que vous pourrez souvent entendre sur la fin de la voyelle quelque chose qui ressemble à un /**n**/ ¹³.

1.2 Transcription utilisée dans ce cours

Maintenant que nous avons vu l'ensemble des sons qui sont réalisables en tunisien, je vous propose d'établir ensemble une transcription, c'est-à-dire le système de substitution des sons par des lettres (autrement dit, le système d'écriture).

Je nous fixe quelques règles pour cette transcription, en espérant que nous puissions les respecter le plus possible :

- Chaque son devra être représenté par un seul et unique symbole ou combinaison de symboles ;
- On doit limiter le nombre de sons produits par une combinaison de plusieurs symboles (comme en français où /**o**/ et /**i**/ s'associent pour faire le son [**wa**]) ;
- On s'autorise à regrouper des sons qui seront représentés par le même symbole, du moment que le contexte phonétique permette de déduire le son que représente le symbole sans ambiguïté.

1.2.1 Transcription des consonnes et des voyelles

Après quelques itérations, j'en arrive au système suivant, qui a ses défauts et ses avantages, comme tout système.

¹³C'est le même phénomène qu'on peut retrouver dans l'accent du sud-ouest de la France, où on assiste à la dénasalisation des voyelles nasales

Transcription arabe	Transcription phonétique	Transcription retenue
ا / ء	[ʔ]	ʔ / Ø
ب	[b]	b
ت	[t]	t
ث	[θ]	þ
ج	[ɟ]	j
ح	[h]	ħ
خ	[χ]	x
د	[d]	d
ذ	[ð]	ð
ر	[r]	r
ز	[z]	z
س	[s]	s
ش	[ʃ]	š
ص	[sʕ]	ṣ
ظ / ض	[ðʕ]	ḏ
ط	[tʕ]	ṭ
ع	[ʕ]	ʕ
غ	[ɣ]	ġ
ف	[f]	f
ق	[q]	q
ك	[k]	k
ل	[l]	l
م	[m]	m
ن	[n]	n
ه	[ħ]	h

Transcription langue d'origine	Transcription phonétique	Transcription retenue
و	[w]	w
ي	[y]	y
ق	[g]	g
پ	[p]	p
ڤ	[v]	v
∅	[a]	a
∅	[æ] ~ [ɛ]	è
∅	[ɪ]	é
∅	[ə]	e
∅	[i]	i
∅	[ɔ] ~ [u]	o
∅	[u]	u
an	[ã]	ă
on	[õ]	ö
in	[ĩ]	ï

Quelques commentaires sur cette transcription.

- J'ai décidé de laisser la possibilité d'omettre le symbole pour le **coup de glotte** [ʔ]. Ce choix est motivé par le fait que les tunisophones ont de plus en plus tendance à l'omettre, que ce soit au début ou à la fin des mots. Je laisse donc la possibilité de le rajouter au milieu des mots, en lui affectant un symbole ¹⁴;
- Tous les symboles des **consonnes emphatiques** portent une **cédille**. J'ai choisi ce système afin d'aider à la prononciation, et aider si besoin pour l'harmonie consonantique;
- La consonne [ʕ] se note aussi avec une **cédille**, en se servant d'un /a/ comme support. J'ai préféré cette notation pour ne pas induire en erreur en proposant une lettre support qui était sans rapport. L'alphabet maltais a par exemple fait le choix de se servir d'un /g/ comme support;
- J'ai emprunté deux lettres à l'alphabet du moyen anglais : THORN "þ" et ETH "ð". Elles servaient à l'époque à marquer les mêmes sons, mais les symboles ont disparu avec l'importation de l'imprimerie depuis la France;
- J'ai marqué d'un diacritique les symboles pour [ʃ] et [ʒ]. On pourrait envisager deux symboles pour marquer ces sons-là, comme par exemple

¹⁴En pratique, je vais essayer de le noter tant que faire se peut au cours de ce cours, notamment en début de mot, pour des raisons **grammaticale** et **étymologique**.

/sh/ et /gh/, mais il me semblait que ça porterait à confusion avec le son [h];

- J'ai mis la même diacritique pour les **voyelles nasales** : ce qui motive ce choix est que cette diacritique sert à noter une prononciation différente mais proche de la lettre support;
- Pour les autres **voyelles**, j'ai choisi un système qui soit intuitif pour les locuteurs francophones : la transcription correspond à peu de choses près à la prononciation qu'on aurait en français. La seule exception que je me suis autorisée est pour le son [u], qui n'est marqué que d'un symbole plutôt que de deux en français (/ou/).

1.2.2 Transcription des voyelles longues et consonnes géminées

En plus de la retranscription des sons, il faut parler du cas des voyelles longues et des consonnes géminées (les consonnes doublées).

Le tunisien, comme l'arabe, fait une distinction sémantique entre :

- **Voyelles courtes et longues** : La longueur d'une voyelle change le sens d'un mot, par exemple sa fonction grammaticale comme dans [mut] (meurs, verbe à l'impératif) et [mu:t] (la mort).
- **Consonnes simples et consonnes géminées (doublées)** : Le doublement des consonnes en tunisien change également le sens d'un mot, par exemple [baʔəd] (après) et [baʔʔəd] (éloigne, verbe à l'impératif).

Pour continuer de faire cette distinction à l'écrit, je propose dans la suite de **doubler** les symboles qui représentent les voyelles ou les consonnes longues. Ainsi, en reprenant les exemples précédents :

- [mut] → mut
- [mu:t] → muut
- [baʔəd] → baʔed
- [baʔʔəd] → baʔʔed

1.3 Et maintenant ?

Avec tout ceci en poche, je crois que nous avons l'ensemble des outils nécessaires pour commencer à apprendre le tunisien dans de bonnes conditions. C'est parti !

Chapitre 2

Phénomènes phonétiques en tunisien

A vant d'aborder votre premier point de grammaire, il me paraît essentiel de parler de certains phénomènes phonétiques que vous pourrez rencontrer, qui affecteront a minima la prononciation, et jusqu'à la justification d'une retranscription différente de certaines formes grammaticales.

2.1 Assimilation des consonnes

Parler de **ǧh** > **ħħ** et les autres assimilations qu'ils peut y avoir.

2.2 Métathèse et simplification vocalique

XXX

2.3 Harmonie consonantique

Pour être totalement franc, vous pouvez ignorer ce passage, sauf si vous êtes curieux ou que vous voulez apprendre à avoir un accent parfait en tunisien.

Le tunisien présente une caractéristique assez particulière, qu'il partage avec d'autres langues d'origine arabe, qui est l'**harmonie consonantique**, plus particulièrement une **harmonie d'articulation secondaire**. Concrètement, cela veut dire que les **consonnes emphatiques**, qui sont pharyngalisées, ont tendance à "pharyngaliser" les consonnes qui sont autour.

Par exemple, un mot comme **[mbaʔəd]** (**après**) sera plutôt prononcé **[mbʕaʔədʕ]**. ■
L'harmonie ne s'étend généralement qu'aux deux consonnes les plus proches d'un même mot, et s'étendent en quelques occasions à deux consonnes.

Ce détail n'a pas d'incidence sur la sémantique, puisque, comme l'exemple ci-dessus le montre, les sons qui sont produits ($[b^f]$ et $[d^f]$ ici) ne sont pas des phonèmes qui existent isolés de tout autre contexte consonantique. Il permettra par contre à votre accent d'être plus naturel.

Chapitre 3

Introduction aux phrases nominales

Dans ce chapitre, nous allons parler de la construction des phrases nominales en tunisien, qui occupe une plus grande place dans la grammaire que les phrases nominales dans les langues latines et germaniques.

3.1 Un peu d'histoire

La structure des phrases en tunisien est directement héritée de l'arabe standard. Chez la langue-mère du tunisien, **deux types** de structures sont possibles :

- Les phrases **verbales** : elles comprennent sujet, verbe et compléments éventuels;
- Les phrases **nominales** : elles se caractérisent par l'absence de verbe, mais cela ne veut pas dire qu'elles sont pauvre en sens.

Une des caractéristiques qui marquent souvent le plus chez les nouveaux apprenant de l'arabe est l'absence de verbes qui peuvent paraître essentiels dans d'autres langues, notamment les verbes **être** et **avoir**. L'arabe, et le tunisien au même titre, se permettent d'échapper à cette nécessité en se reposant sur une structure grammaticale plus rigide.

Ainsi, vous l'aurez compris, **les phrases nominales** servent dans tous les langues arabes à former des phrases **descriptives** et des **constats**, puisqu'il manquera systématiquement un verbe décrivant l'action. Quelques adverbes permettent néanmoins de véhiculer un sens plus nuancé, mais cela ne relève pas de ce cours.

3.2 Structure des phrases nominales

Une phrase nominale en tunisien est constituée de **deux** constituants principaux :

- **Le sujet** : C'est l'élément sur lequel une information sera donnée;
- **Un complément** : C'est l'information qui est donnée sur le sujet. En arabe, on l'appelle "l'information".

Pour former la phrase, **il suffit de juxtaposer le sujet et le complément.**

Exemples :

Tunisien	Français	Traduction littérale
Esmi Moştfa	<i>Mon prénom est Mostafa</i>	<i>Prénom-mon Mostafa</i>
Essmè' zarqa	<i>Le ciel est bleu</i>	<i>Le ciel bleu</i>
Eţţaqş sxuun	<i>Il fait chaud</i>	<i>Le temps chaud</i>
Eţţaaawla ʒaalya	<i>La table est haute</i>	<i>La table haute</i>
Enti bnayya	<i>Tu es une fille</i>	<i>Toi fille</i>
Huwwa raajil	<i>Il est un homme</i>	<i>Lui homme</i>

Si vous avez l'œil affûté, vous aurez déjà remarqué un point commun dans toutes ses phrases : **dans toutes les phrases nominales, le sujet est nécessairement sous une forme définie**. On dira bien : le temps, la table, mon prénom, toi, etc. Et à l'inverse, **le complément sera nécessairement sous la forme indéfinie**. On peut donc facilement faire la distinction entre chaque groupe grammatical.

Vous aurez aussi remarqué que le complément peut être de différentes natures : nom commun, adjectif ou encore nom propre.

3.3 Pronoms personnels

Puisqu'ils peuvent vous aider à former vos propres phrases, parlons rapidement des **pronoms personnels**. Ils prennent tous racine dans l'arabe standard.

Ils ont beaucoup évolué depuis l'arabe standard, le tunisien perdant en tout plus de **6** pronoms personnels :

- Toutes les **formes duelles** (3 au total) : ce sont les pronoms qui qualifient exactement deux personnes (il y en avait une pour la deuxième personne, et deux pour la troisième personne).
- Tous les **pluriels féminins** (2 au total) : ces pronoms correspondent aux groupes constitués entièrement de sujets féminins, à la deuxième et troisième personne.
- Le pronom **féminin singulier de la deuxième personne** (1 au total) : cela correspond au pronom "tu" accordé au féminin. Il est quand même intéressant de noter que certains dialectes du tunisien ont conservé ce pronom (ce cours ne couvrira pas ces formes-là).

Tunisien	Français	Arabe standard
'Éna	Je / Moi	انا
'Enti	Tu / Toi	انت
Huwwa	Il / Lui	هو
Hiyya	Elle	هي
'Aħna	Nous	نحن
'Entuuma	Vous	انتم
Huuma	Ils / Elles / Eux	هم

3.4 Quelques variations

Il est tout à fait possible d'agrémenter le sujet avec d'autres adjectifs ou des démonstratifs par exemple. Dans ce cas-là, le complément sera toujours composé d'un **mot unique**, et tout le reste des mots formeront le **groupe sujet**.

Exemples :

Tunisien	Français	Traduction littérale
Hèdi elkarihba ħamra	<i>Cette voiture-ci est rouge</i>	<i>Cette la voiture rouge</i>
Hèda erraaĵil ẓwiil	<i>Cet est homme est grand</i>	<i>Ce le homme grand</i>
Elkosksi ettuunsi bniin	<i>Le couscous tunisien est bon</i>	<i>Le couscous le tunisien bon</i>
Hèda lordinator eṣṣriir w elṛaali akħal	<i>Ce petit ordinateur cher est noir</i>	<i>Ce l'ordinateur petit et cher noir</i>

Dans les exemples ci-dessus, le complément est systématiquement le dernier mot de la phrase et **sous forme indéfinie**. Tout le reste des mots forme le sujet. Sémantiquement, cela suppose que toutes les informations **en dehors du complément** sont soit déjà connues, soit moins importantes.

Vocabulaire

Vocabulaire	Traduction	Origine
'esm (masc.)	prénom / nom	(AR) اسم
smè' (fem.)	ciel	(AR) سماء
azraq / zarqa (adj.)	bleu	(AR) أزرق
ṭaqṣ (masc.)	temps/météo	(AR) طقس
sxuun / sxuuna (adj.)	chaud	(AR) ساخن
ṭaawla (fem.)	table	(AR) طاولة

Vocabulaire	Traduction	Origine
ḡaali / ḡaalya (adj.)	haut	(AR) عالي
bnayya (fem.)	filles	(AR) بنات (fils)
raajil (masc.)	homme	(AR) راجل
héḡa / héḡi (démon.)	celui-ci / celle-ci	(AR) هذا / هذه
aḥmar / ḥmmra (adj.)	rouge	(AR) أحمر
karihba (fem.)	voiture	(AR) كهرباء (électricité)
ṭwiil / ṭwiila (adj.)	grand (en taille)	(AR) طويل / طويلة
tuunsii / tuunsiyya (adj.)	tunisien/tunisienne	(AR) تونسي / تونسية
bniin / bniina (adj.)	bon/bonne (en goût)	—
ordinater (masc.)	ordinateur	(FR) ordinateur
ṣṣiir / ṣṣiira (adj.)	petit / petite	AR صغير / صغيرة
ṛaali / ṛaalya (adj.)	cher / chère (en prix)	(AR) غالي / غالية
akḥal / kaḥlaa (adj.)	noir / noire	(AR) اكل

Chapitre 4

Introduction aux phrases verbales

Intéressons nous maintenant aux phrases verbales, qui constituent avec les phrases nominales, les deux structures possibles pour une phrase en tunisien.

4.1 Un peu d'histoire

Tout comme les phrases nominales, les phrases verbales prennent leurs racines dans l'arabe standard. Cette structure correspond à la structure d'une phrase classique qu'on pourrait retrouver dans les autres langues internationales.

Comme son nom l'indique, cette structure comprend nécessairement un **verbe**, qui servira à décrire une action. Ainsi, cette structure s'oppose directement à la structure de la phrase nominale, qui est elle nécessairement descriptive.

En **arabe standard**, la structure d'une phrase verbale est **différent** de celle du **tunisien**. En effet, l'arabe standard, comme environ 10% des langues dans le monde, est une **VSO**, c'est-à-dire qu'elle obéit à la structure **verbe-sujet-objet**.

NOTE : Contrairement à ce que pensent certains, ce n'est pas la structure **SVO (sujet-verbe-objet, 42%)** qui est la plus répandue, mais bien la structure **SOV (sujet-objet-verbe, 45%)** !

Vous verrez dans la suite de ce cours que cette structure historique **VSO** garde encore des traces jusqu'à maintenant en tunisien. Il est donc utile de la garder en tête.

4.2 Structure des phrases verbales

Contrairement à l'arabe standard, le **tunisien** arbore une structure **SVO (sujet-verbe-objet)**, qui est donc la même structure que les langues latines, ou l'anglais.

Tunisien	Français	Traduction littérale
Lemra tékel xobz	<i>La femme mange du pain</i>	<i>La femme mange pain</i>
Leqtaates iħebbuu elhuut	<i>Les chats aiment le poisson</i>	<i>Les chats aiment le poisson</i>
Enti taqraa ktééb	<i>Tu lis un livre</i>	<i>Tu lis livre</i>

4.3 Omission des pronoms personnels

Il n'y a pas grand chose à retenir de plus sur la structure des phrases verbales. Cependant, je dirais quand même quelques mots sur **l'omission des pronoms personnels**.

Comme c'est le cas de l'italien, l'espagnol et de l'arabe standard, le tunisien s'autorise à **omettre les pronoms personnels dans les phrases verbales**. Dans ce cas, c'est la **conjugaison du verbe** qui indique quelle personne est visée.

Cette habitude a directement été héritée de l'arabe. A l'instar de l'espagnol et de l'italien que j'ai cités plus haut, **l'arabe standard distingue précisément les conjugaisons** de chaque personne à tous les temps. **Ce n'est cependant pas le cas du tunisien**, où le temps a suffisamment érodé la prononciation de certaines formes conjuguées pour que certaines d'entre elles soient maintenant indistinguables.

Fort heureusement, le contexte permet de retrouver quasiment systématiquement la personne à laquelle la phrase se réfère. En cas de doute, les tuniso-phones n'hésitent alors pas à préciser le pronom personnel en question au lieu de l'omettre et risquer la confusion.

Tunisien	Français	Traduction littérale
Nħebb elkuura	<i>J'aime le foot</i>	<i>(J') Aime le ballon</i>
Tošorbuu	<i>Vous buvez</i>	<i>Buvez</i>
Taqraa majalla	<i>Tu lis / Elle lit un magazine</i>	<i>lis / lit magazine</i>

Vocabulaire

Vocabulaire	Traduction	Origine
mra (fem.) / nsé' (plu.)	femme	(AR) امرأة / نساء
yéékel (verbe)	manger	(AR) أكل
xobz (masc.)	pain	(AR) خبز
qaṭṭuuṣ (masc.) / qṭaateṣ (plu.)	chat	(AR) قط
iḥebb (verbe)	aimer/vouloir	(AR) حبّ
ḥuut (masc.)	poisson	(AR) حوت (baleine)
yaqraa (verbe)	lire / étudier	(AR) قرأ

Vocabulaire	Traduction	Origine
ktééb (masc.)	livre	(AR) كتاب

Chapitre 5

Conjugaison des verbes sains simples

Passons maintenant à la conjugaison des verbes réguliers simples en tunisien, qui forment une bonne partie des verbes qui vous pourrez rencontrer.

Je vous propose de passer un peu de temps sur les verbes en arabe standard, et comment le tunisien a évolué à partir de cette langue. Cette partie n'est pas essentielle pour apprendre à parler tunisien, mais comprendre la façon dont tout s'articule en arabe standard et comment ces particularités se sont transmises au tunisien vous aidera à comprendre la logique sous-jacente de la conjugaison tunisienne.

5.1 Un peu d'histoire

Commençons simplement par remettre dans le contexte la conjugaison et les verbes du tunisien, et faire le pont avec ce qu'on peut retrouver dans l'arabe standard.

Ce qui me semble être un gros avantage dans l'apprentissage de l'arabe standard, une fois la barrière de l'alphabet passé, est que la conjugaison est relativement simple. On rencontre certes 13 personnes différentes, mais l'arabe comporte très peu de temps : **le passé**, **le présent** (à partir duquel on déduit d'autre temps en ajoutant des préfixes ou en changeant les voyelles finales), et **l'impératif**. En plus de cela, on ajoute une conjugaison extrêmement systématique et régulière, qui fait qu'on ne retrouvera pas de listes de verbes irréguliers à apprendre par cœur.

L'arabe standard se construit autour de ce qu'on appelle des **racines sémitiques**. Ces racines sont des **triplets de consonnes** (moins couramment des quadruplets), qui portent toute une famille de sens, et dont dérivent la quasi-totalité des mots de la langue par l'application de **schèmes** (des structures de voyelles et de consonnes qui peuvent être rajoutées pour changer le sens de la

racine). Nous en reparlerons plus tard dans ce cours, car le tunisien se construit également autour de ces racines et de ces schèmes.

Je vous parle de cette particularité pour trois raisons principales :

- Premièrement, pour qu'on puisse définir ce qu'est un **verbe simple**, qui se résume simplement en la phrase suivante : "**Un verbe est simple si toutes les consonnes qui le composent sont les consonnes de sa racine**". Ainsi, dès que vous verrez un verbe composé d'exactly trois consonnes, vous saurez qu'il est simple.
- Deuxièmement, pour vous sensibiliser sur le fait que **la conjugaison des verbe s'appuiera sur des schèmes**. Ainsi, même si des verbes peuvent se ressembler dans une certaine forme particulière (typiquement, conjugués au passé à la 3ème personne masculin du singulier), le reste de la conjugaison peut varier.
- Finalement, parce que les linguistes étudiant l'arabe standard font la distinction entre plusieurs **groupes de verbes**, et que l'appartenance à ces groupes se déduit par l'agencement des consonnes au sein de la racine.

5.2 Évolutions en tunisien

Fort heureusement, l'arabe tunisien garde quasiment toute la régularité de sa langue mère. Certaines simplifications sont apparues avec le temps, notamment au niveau des pronoms comme nous l'avons déjà vu. Mais comme dans toutes les langues du monde, qui dit simplifications dit également apparition d'irrégularités.

Je vous propose de lister maintenant les points communs et les évolutions qui sont apparues dans le tunisien, tant au niveau de la grammaire qu'au niveau de la prononciation.

- Comme dit plus haut, le tunisien ne comporte que **7 pronoms**, au lieu des 13 de l'arabe standard;
- Le tunisien **a perdu l'ensemble des temps dérivés** du présent en arabe standard, dont le futur, au profit de l'ajout de verbes semi-auxiliaires (nous en reparlerons);
- Beaucoup de voyelles se sont perdues dans le temps, ce qui donnera l'impression au tunisien l'impression d'avoir une conjugaison beaucoup plus compacte.
- Le tunisien a gardé l'ensemble des **groupes des verbes** des l'arabe standard;
- A cause de **l'omission des coups de glottes** en début et en fin de mot, au profit du rallongement des voyelles voisines, la conjugaisons de certains verbes est devenue semi-irrégulière;

- L'emploi de certaines voyelles en tunisien doit être fait avec plus de précision qu'en arabe standard, même s'il existe beaucoup d'allophonie (des sons que les locuteurs assimilent au même phonème).

Étant donnée la nature vivante d'une langue, il est possible qu'en parlant à certains locuteurs tunisiens, vous vous rendiez compte que leur prononciation sera différente de ce que je vais vous présenter dans ce chapitre. Comme toutes les langues, cela ne voudra pas dire que ce que vous appris ou que ce locuteur a prononcé est faux, simplement qu'il a plusieurs accents et plusieurs manières de réaliser certains points de grammaire.

Ce dernier point est particulièrement important : lors que j'ai fait mes premières recherches sur la conjugaison des verbes, j'ai remarqué qu'il était possible de substituer certaines voyelles à d'autres, voire même d'en omettre certaines et de fusionner des syllabes, et ce chez plusieurs locuteurs qui ont a priori le même accent.

Ainsi, je vous propose dans la suite de ce chapitre de vous enseigner une conjugaison qui soit facile à retenir, même si la prononciation n'est pas la prononciation majoritaire, vu qu'il n'existe pas de version standardisée du tunisien. Cela facilitera votre apprentissage tout en vous permettant d'être intelligible.

5.3 Qu'est-ce qu'un verbe sain simple ?

On appelle verbe sain simple un verbe qui est à la fois :

- **Simple** : Comme évoqué plus haut, il s'agit de l'ensemble des verbes dont toutes les consonnes sont exactement celles de sa racine. À quelques exceptions près, vous pouvez admettre que un verbe est sain s'il comporte exactement trois consonnes.
- **Sain** : Il s'agit d'un verbe dont toutes les consonnes de sa racine sont saines.

Attardons-nous quelques instants sur la dénomination **consonne saine**. En arabe standard, et en tunisien, on fait la distinction, au niveau de la conjugaison, entre les lettres saines et les lettres malades. Ces dernières forment l'ensemble des lettres dont la présence dans une racine change la façon de conjuguer le verbe.

On compte au total trois lettres malades : **w**, **y** et **les voyelles longues**. Si vous avez l'œil, vous remarquerez qu'il s'agit tout simplement pour deux d'entre elles de ce qu'on appelle **semi-voyelles** / **semi-consonnes**; pour l'autre, il s'agit juste d'un moyen de marquer l'absence totale d'une consonne de la racine.

En conclusion, pour repérer un verbe sain simple, faites rapidement les vérifications suivantes :

- 4 lettres, dont **3 consonnes**
- Pas de **w** ni de **y**

- **Pas de voyelle longue**

Quelques exemples de verbes sains simples : **xraj**, **mroḏ**, **mlek**, **fšel**, **lqab**, **hfaḏ**.

5.4 Les groupes et leur conjugaison

Ceci étant dit, il convient de séparer les verbes sains simples en plusieurs groupes, en fonction de la conjugaison qui leur convient. En réalité, la conjugaison de ces trois groupes reste très similaire, et on pourrait imaginer une analyse du tunisien qui ne fasse pas la distinction. Pour un apprentissage plus facile, je vous propose donc de faire cette distinction.

La distinction est en réalité déjà faite en arabe standard. Elle n'est pas forcément enseignée en cours, mais vous verrez naturellement les arabophones conjuguer les verbes selon ces groupes-là.

Je vais distinguer trois groupes au total, ils correspondent en réalité à chacune des trois voyelles de l'arabe standard.

Note : Pour ceux qui ont l'habitude de l'arabe standard, ces trois groupes correspondent aux trois conjugaisons suivantes :

- **فَعَلَ يَفْعُلُ** qui suit le schème **لَعَبَ يَلْعَبُ**
- **فَعَلَ يَفْعُلُ** qui suit le schème **خَرَجَ يَخْرُجُ**
- **فَعَلَ يَفْعُلُ** qui suit le schème **مَلَكَ يَمْلِكُ**

5.4.1 Verbes du premier groupe

Ce groupe correspond en arabe aux verbes qui se conjuguent au présent avec une **fatḥa**.

La conjugaison pour le verbe **lqab** (jouer) est la suivante (**en gras** les préfixes et terminaisons liés à chaque pronom et temps) :

Pronom	Passé	Présent
Éna	lqabt	nalqab
Enti	lqabt	talqab
Huwwa	lqab	yalqab
Hiyya	laqbet	talqab
Ahna	lqabnaa	nalaqbuu
Entuuma	lqabtuu	talaqbuu
Huuma	laqbuu	yalaqbuu

Voici quelques clés de lecture du tableau ci-dessus :

- Pour vous aider dans la prononciation, pensez bien à bien identifier où commence et s'arrête chaque syllabe : repérez d'abord les voyelles, et assemblez les consonnes autour pour vous aider à prononcer le mot;

- Faites attention à **hiyya** et **huuma** au passé, et aux **pronoms pluriel** au présent : la voyelle est inversée avec la consonne qui la précède;
- La conjugaison de ce groupe se trouve, au point précédent près, n'être qu'une conjugaison basée sur des **préfixes** et des **suffixes**.

En analysant de plus près ce tableau, vous verrez qu'il existe plusieurs points communs entre les différentes personnes, et donc il existe différents moyens mnémotechniques pour le retenir. Vous pourrez par exemple remarquer que les **voyelles longues** sont systématiquement associées aux **pronoms pluriel**, ou que le triplet (**n**, **t**, **y**) correspond dans l'ordre aux premières, deuxième, et troisième personnes.

Note : Vous pourrez entendre certains locuteurs prononcer la conjugaison au présent pour les personnes plurielles avec **deux** syllabes plutôt que **trois**, comme je l'ai marqué au tableau ci-dessus. Dans ce cas, c'est la voyelle centrale qui n'est pas prononcée, et les deux première syllabes qui sont fusionnées.

5.4.2 Verbes du deuxième groupe

Ce groupe correspond en arabe aux verbes qui se conjuguent au présent avec une **ḍamma**.

La conjugaison pour le verbe **xraj** (sortir) est la suivante (**en gras** les préfixes et terminaisons liés à chaque pronom et temps) :

Pronom	Passé	Présent
Éna	xraj t	noxroj
Enti	xraj t	toxroj
Huwwa	xraj	yoxroj
Hiyya	xarj et	toxroj
Aḥna	xraj naa	noxorjuu
Entuuma	xraj tuu	toxorjuu
Huuma	xarj uu	yoxorjuu

Voici quelques clés de lecture du tableau ci-dessus (les points que j'ai évoqués dans le paragraphe précédent s'appliquent encore) :

- Au **passé**, la conjugaison est strictement **identique** que pour les verbes du **premier** groupe;
- Cependant au **présent**, la voyelle change, et se transforme en **o**.

Une question qui se pose naturellement est la suivante : à partir de la racine uniquement, ou à partir de la forme sous laquelle le verbe est généralement présenté (conjugué avec huwwa au passé), comment peut-on savoir si un groupe appartient au premier ou au deuxième groupe ?

La réponse est malheureusement décevante : en arabe standard, ces verbes ne se distinguent pas, et il faut apprendre par cœur avec quelle voyelle accorder

chaque verbe. Historiquement, il devait peut-être y avoir une raison particulière, un environnement consonantique particulier qui a induit un changement de voyelle, ou une justification sémantique basée sur des schèmes. Mais tout ceci a dû se perdre avec le temps (ou ne fait en tout cas plus partie du savoir commun).

Le tunisien ne fait pas plus d'effort que sa langue-mère sur ce point. Dans la suite de ce cours, je vais essayer de vous présenter, lorsque cela est nécessaire, les verbes sous une forme qui ne laisse pas planer d'ambiguïté (conjugué avec *huwwa* au présent par exemple).

Note : Vous pourrez entendre certains locuteurs prononcer la conjugaison au présent pour les personnes plurielles avec **deux** syllabes plutôt que **trois**, comme je l'ai marqué au tableau ci-dessus. Dans ce cas, c'est la voyelle centrale qui n'est pas prononcée, et les deux première syllabes qui sont fusionnées.

5.4.3 Verbes du troisième groupe

Ce groupe correspond en arabe aux verbes qui se conjuguent au présent avec une **kasra**.

La conjugaison pour le verbe **fhem** (comprendre) est la suivante (**en gras** les préfixes et terminaisons liés à chaque pronom et temps) :

Pronom	Passé	Présent
Éna	fhem t	ne fhem
Enti	fhem t	te fhem
Huwwa	fhem	ye fhem
Hiyya	feh met	te fhem
Aħna	fhem naa	ne fehmuu / ne fhuu
Entuuma	fhem tuu	te fehmuu / te fhuu
Huuma	feh muu	ye fehmuu / ye fhuu

Voici quelques clés de lecture du tableau ci-dessus (les points que j'ai évoqués dans le paragraphe précédent s'appliquent encore) :

- Au **passé**, la conjugaison est strictement **identique** que pour les verbes du **premier et deuxième** groupe;
- Cependant au **présent**, pour les personnes plurielles, les formes avec **2** et **3** syllabes coexistent, et leur prévalence dépendent majoritairement des consonnes du verbe conjugué et de l'usage.

Un avantage majeur de ce groupe est sa démarcation claire au niveau vocalique avec les verbes du premier et deuxième groupe : si vous voyez un **e** dans une forme conjuguée, vous saurez que c'est un verbe du troisième groupe et pas autre chose !

La difficulté réside dans le nombre de syllabes qu'il faut donner pour les trois personnes plurielles au présent. **Sémantiquement, il n'y pas de réel**

problème ici : un tunisophone vous comprendra quoi qu'il arrive. Mais l'usage d'une forme peu employée fera lever plus d'un sourcil. Par exemple :

- Pour **fšel** (se fatiguer), on dira systématiquement **nefšluu** et non **ne-fešluu**;
- Pour **fhem** (comprendre), on dira plutôt **nefehmuu**, le préférant à **nefh-muu**;
- Pour **mlek** (posséder), on pourra employer alternativement **nemelkuu** ou **nemlkuu**.

Pour être totalement honnête, je n'ai pas encore réussi à trouver de règles fiables qui permettent de séparer l'un ou l'autre des cas. Mon conseil est le suivant : **utilisez la forme qui vous demande le moins d'effort pour être prononcée**, c'est généralement une bonne façon de discriminer l'une des deux formes.

Vocabulaire

Dans cette partie, je vous donne quelques phrases avec des verbes conjugués, appartenant à l'un des trois groupes que nous avons vus.

TODO : Rajouter des exemples dans cette partie

Chapitre 6

Former des questions

Dans ce chapitre, nous allons voir comment former des questions en tunisien, aussi bien les questions totales ou partielles. Vous pourrez enfin demander qui a mangé votre déjeuner que vous aviez laissé sur la table !

6.1 Un peu d'histoire

Comme à notre habitude, attardons-nous un peu sur la langue mère du tunisien, pour essayer de comprendre comment la structure actuelle se rattache à la structure historique.

En arabe standard, les questions se forment relativement facilement. Que l'on forme des **questions totales** (auxquelles on ne peut répondre que par oui ou non) ou des **questions partielles** (qui demandent à l'interlocuteur une information), la structure est sensiblement identique. Dans tous les cas, la structure et l'ordre de la phrase demeure identique à la phrase déclarative, on ajoute en début de phrase le marqueur correspondant à la question qu'on souhaite poser, et on termine par omettre l'élément sur laquelle la question est posée en cas de question partielle.

Si nous devons faire le parallèle avec le français, les structures peuvent se montrer relativement similaire.

Comme vous pouvez le constater, la structure est assez semblable à ce qu'on peut retrouver en français (à la structure de la phrase déclarative près bien sûr, rappelez-vous que l'arabe standard est une langue **VSO**). J'oserai même dire que la structure est plus simple en arabe car moins permissive en français : on n'autorise typiquement aucune inversion verbe-sujet, comme dans la phrase "As-tu mangé ?".

En tunisien par contre, l'histoire est un tout petit peu plus compliquée. Si vous vous intéressez à la linguistique, vous savez déjà que les structures des questions sont souvent le domaine dans lesquelles les structures des phrases est le plus libre.

Français	Arabe	Trad. Littérale
Le garçon a mangé une pomme	أكل الولد تفاحة	A-mangé le-garçon pomme
Est-ce que le garçon a mangé une pomme ?	هل أكل الولد تفاحة ؟	Est-ce-que a-mangé le-garçon pomme ?
Qui a mangé une pomme ?	من أكل تفاحة ؟	Qui a-mangé pomme ?
Qu'a mangé le garçon ?	ماذا أكل الولد ؟	Quoi a-mangé le garçon ?

D'après les recherches que j'ai faites, lors de l'évolution d'une langue depuis un schéma de structure vers un autre, les phrases déclaratives ont plus de facilité à figer et évoluer vers le nouveau schéma, laissant les phrases interrogatives stagner quelque part entre les deux schémas. C'est typiquement le cas du français : l'ancien français est connu pour sa grande liberté sur la structure des phrases, cette dernière s'étant spécialisée vers le **SVO** jusqu'à se cristalliser en français moderne ; la structure libre des phrases interrogatives en français doivent sans doute être un vestige de cette liberté structurelle.

Nous allons voir dans la suite que **le tunisien a probablement suivi une voie similaire**, et est devenu beaucoup plus permissif que l'arabe standard (vous aurez compris que c'est souvent le cas).

6.2 L'emphase en tunisien

Juste avant de parler des phrases interrogatives, j'aurais voulu parler de **l'emphase**.¹

Nous en parlons maintenant, car il s'agit en réalité d'une méthode **très populaire** qu'on les tunisophones d'appuyer leurs propos, et qui se manifeste notamment lorsque des questions sont posées, à tel point qu'il a tendance à torturer l'ordre de la phrase interrogative.

En termes linguistiques, on dira que **le tunisien emploie des procédés d'emphase par dislocation du sujet**. Cela se traduit typiquement par une omission volontaire du sujet de la phrase, pour aller le catapulter vers la fin de celle-ci.

En réalité, en français moderne parlé, on peut retrouver de telles structures.

- **Sans emphase** : Pierre me fatigue.
- **Avec emphase** : Il me fatigue, Pierre.

En français, on remplace le sujet par le pronom correspondant, et le sujet original est transporté vers la fin de la phrase. Vous verrez qu'en tunisien il s'agit de la même technique, la seule différence étant que les pronoms personnels peuvent être omis (et d'où cette impression que le sujet est inversé).

¹C'est sans doute une notion assez avancée pour ce moment précis du cours. J'y consacre un chapitre entier plus loin (chapitre 23).

Retenez toutefois que cela reste cela dit un procédé surtout employé à l'oral, et donc souvent associé à un registre moins soutenu.

Dans la suite de chapitre, je ne vous parlerai pas des structures interrogatives où le sujet se retrouve en fin de phrase, car ces structures sont systématiquement des structures emphatiques. Mais, si cela vous stimule dans votre apprentissage, sachez que nous verrons encore d'autres structures plus loin dans le cours qui vous feront paraître plus naturel à l'oral.

6.3 Les questions totales

Dans cette section, nous allons aborder les **questions totales**, qui sont les questions qui peuvent être simplement répondues par "oui" ou par "non". En d'autres termes, il s'agit des questions qui contiennent l'ensemble de l'information d'une phrase déclarative.

En tunisien, les questions totales peuvent être formulées de deux façons différentes.

Dans ces deux formes-ci, il est possible de **suffixer la particule "ši" au verbe**. Cette particule ne change que très peu le sens de la phrase : on la retrouvera souvent lorsque le locuteur veut **exprimer son impatience** par exemple. Vous pouvez décider de la mettre ou de l'omettre systématiquement sans crainte, le changement sémantique est en réalité assez mineur.

Je n'ai pas fait d'études linguistiques sur les formes préférées des tunisiens. Je pense d'ailleurs que j'utilise moi-même alternativement l'une et l'autre, sûrement en fonction du mot sur lequel j'ai le plus envie d'insister et de là où j'ai envie de mettre l'accent dans ma phrase. Mon conseil : ne vous prenez pas la tête, et utilisez celle qui vous convient le mieux.

6.3.1 Question totales : première forme

La première forme, présente dans plusieurs autres langues comme le français et l'anglais, est simplement le changement d'intonation : **la phrase interrogative obéit aux mêmes règles que la phrase déclarative, le ton est simplement plus haut en fin de phrase.**

Comme évoqué au paragraphe précédent, vous pouvez aussi **suffixer la particule "ši" au verbe**.

En voici un exemple :

Tunisien	Traduction
Erraajel fhem.	L'homme a compris.
Erraajel fhem ?	L'homme a compris ?
Erraajel fhemši ?	(idem)

Contrairement à sa contrepartie en français, cette forme-là en tunisien ne sonne pas aussi peu soutenue. Vous pouvez donc l'utiliser sans trop conscientiser le registre dans lequel vous vous exprimer.

6.3.2 Question totales : seconde forme

La seconde forme pour les questions totales ressemble fortement à la première, **à la différence près de l'inversion du sujet et du verbe**. Toutefois, elle est strictement réservée aux **verbes transitifs**, c'est-à-dire les verbes qui nécessitent un complément d'objet.

En voici un exemple :

Tunisien	Traduction
Lemraa ħafðet eddars.	La femme a appris le cours.
Ĥafðet lemraa eddars ?	La femme a-t-elle appris le cours ?
Ĥafðetši lemraa eddars ?	(idem)

Prenez bien garde au fait que cette forme ne soit utilisable qu'avec les verbes transitifs. Dans le cas d'une inversion du sujet avec son verbe **intransitif**, vous serez en réalité en train d'employer une **emphase**, et ne produirez donc pas *stricto sensu* le même sens.

Sur un sujet tout autre, on pourra noter que c'est également une forme qu'on retrouve dans d'autres langues (le français en est un exemple). Elle tient ses racines de l'arabe standard (rappelez-vous, l'arabe standard est une langue **VSO**).

6.4 Les questions partielles et leurs marqueurs

Demander confirmation de quelque chose, c'est bien beau; demander des informations qu'on a pas, c'est autre chose !

Dans cette section, nous abordons les **questions partielles**, qui sont les questions qui ne peuvent pas être simplement répondues par "oui" ou par "non" : l'interlocuteur, s'il daigne vous répondre, vous précisera l'heure de l'action, son lieu, son sujet, etc.

6.4.1 Marqueurs interrogatifs

Abordons en premier lieu les **marqueurs interrogatifs**. Il s'agit de l'ensemble des mots introduisant la question, et demandant une information particulière. Je nous propose aussi d'aborder les origines de ces marqueurs-là, cela vous aidera si vous êtes arabophone à vous projeter (lisez cette colonne-là de gauche à droite).

Tunisien	Français	Origine Arabe
Š / 'Èš	Quoi / Que	شيء (un objet)
Šnuwwa	Quoi (objet masculin ou neutre)	هو + شيء (lui)
Šniyya	Quoi (objet féminin)	هي + شيء (elle)
Šnuuma / Šnuhuuma	Quoi (plusieurs objets)	هم + شيء (eux)
Škuun	Qui	كون + شيء (un être)
Waqtéəš	Quand	وقت (temps) + شيء
Kiféəš	Comment	كيف (comment) + شيء
Wiin / Fiin	Où	أين (où) (+ في (dans))
Min wiin / Mniin	Depuis où	أين (+ depuis) من
Lwiin	Vers où	إلى (vers) + أين
Alèəš	Pourquoi	شيء (+ على (sur))
Lwèəš	Pourquoi	شيء (+ ل (pour))
Anna	Quel / Lequel	?

Vous avez sans doute remarqué que la plupart de ces marqueurs comportent le marqueur š, provenant du mot arabe شيء qui désigne un objet ou une chose. C'est sur ce sens que la plupart des marqueurs se sont formés.²

Les marqueurs interrogatifs se positionnent généralement en début de phrase, même s'il est possible à l'oral de leur donner la place du groupe grammatical qu'ils remplacent.

6.4.2 Structure des questions partielles

XXX

6.5 Récapitulatif

XXX

Vocabulaire

XXX

²Fait relativement drôle, شيء a évolué en tunisien pour donner le mot šèy, dont un des sens est toujours "objet/chose", mais dont le sens premier est "rien", ce qui en fait un mot **énantiosémantique** (il s'agit d'un mot qui possède deux sens qui sont antonymes).

Chapitre 7

Les articles définis

Jusqu'à maintenant, vous vous êtes peut-être insurgés intérieurement quand j'ai utilisé la forme définie de certains noms communs. Le temps est venu pour moi de m'excuser en vous apprenant comme dire **le** soleil, ou **la** lune !

7.1 Un peu d'histoire

Le système arabe pour définir le caractère défini ou indéfini d'un objet n'est en soi pas très compliqué :

- Pour exprimer le fait qu'un nom est indéfini, aucun article n'est nécessaire : il suffit de ne rien mettre ;
- Pour exprimer le fait qu'un nom est défini, il suffit de rajouter l'article **el** (c'est le préfixe qui apparaît souvent dans les noms arabes, comme par exemple au début de mon nom (**E**llouze) ou au début de noms communs d'origine arabe comme **al**cool ou **al**gèbre.

Il existe juste une toute petite subtilité de **prononciation**, qui fait que le **l** peut être remplacé par la première lettre du nom commun qu'il qualifie (nous en avons déjà parlé, il s'agit d'une assimilation, cf. 2.1).

De ce fait, en **arabe**, on parlera deux types de **el** différente : les **solaires** et les **lunaires**. Ce nom prend son origine dans les mots *soleil* (شمس) et *lune* (قمر), qui se trouvent être respectivement un mot qui commence par une lettre

assimilant le **l** et un mot qui commence par une lettre ne l'assimilant pas.

Cette distinction **solaire** / **lunaire** est relativement simple à apprendre, car elle ne se fait que sur la base de la première consonne du mot suivant **el** : c'est-à-dire qu'il suffit de connaître l'ensemble des consonnes concernées par l'assimilation, et l'ensemble des consonnes non concernées.

Le **tunisien** reprend d'ailleurs le même système, sauf qu'il a été légèrement adapté au fil du temps pour correspondre à la prononciation. Ainsi, les consonnes **solaires** et **lunaires** sont légèrement différentes, et le tunisien a introduit une nouvelle innovation grammaticale, avec une manière de s'extirper des cas où l'ajout d'un **el** provoque un cluster de consonnes trop difficiles à enchaîner.

7.2 La forme solaire

Commençons par le cas de loin le plus simple : la forme **solaire**. Cette forme s'applique **systématiquement** pour les noms commençant par les consonnes suivantes :

t, þ, j, d, ð, r, z, s, š, l, n, ʈ, ʡ, ɣ

Dans ce cas, il suffit juste d'ajouter **e + la première consonne** du nom pour former la forme définie¹. Voici une liste d'exemples (un par lettre) :

Forme indéfinie	Forme définie	Traduction
Talvza	Ettalvza	La télévision
þaʁleb	Eþþaʁleb	Le renard
Jarréeya	Ejjarréeya	Le matelas
Dabbuuza	Eddabbuuza	La bouteille
ðiib	Eððiib	Le loup
Rommèèn	Errommèèn	La grenade (<i>fruit</i>)
Zituun	Ezzituun	L'olive
Salluum	Essalluum	L'échelle
Šams	Eššams	Le soleil
Lomja	Ellomja	Le goûter
Naʁnéəʃ	Ennaʁnéəʃ	La menthe
ʈaawla	Eʈʈaawla	La table
ʡlèèm	Eʡʡlèèm	L'obscurité
Šabuura	Eššabuura	Le tableau noir

Si vous avez du mal à retenir les consonnes, essayez de vous rappeler qu'elles ne sont pas choisies au hasard : ce sont les consonnes **qui ont du mal à s'enchaîner avec un /l/** au niveau de la prononciation².

¹Au sens strict, le **e** est porté par un coup de glotte /'/.

²Si vous vous êtes intéressé à l'endroit de l'articulation de ces consonnes, vous aurez remarqué que ce sont en réalité la totalité des consonnes du tunisien qui sont **dentales, alvéolaires ou post-alvéolaires**, donc articulées très proches du /l/.

7.3 La forme lunaire

La forme **lunaire** n'est pas plus compliqué à former que la forme solaire, cependant les règles de son application sont un tout petit peu plus strictes :

- Elle concerne toutes les **consonnes non concernées par la forme solaire** (cf. 7.2) hormis /'/;
- Elle n'est généralement pas utilisée si le nom commun **commence par une consonne suivie d'une voyelle**.

Si on fait le récapitulatif, cela veut dire que la forme **lunaire** s'applique à ces consonnes-ci³ :

b, p, ħ, x, ʕ, ř, f, v, q, g, k, m, h, w, y

Dans le cas où la forme **lunaire** s'applique, il suffit d'ajouter /el/ pour former la forme définie⁴. Voici une liste d'exemples (un par lettre) :

Forme indéfinie	Forme définie	Traduction
Babuur	Elbabuur	Le bateau
Pisiin	Elpisiin	La piscine
ħiit	Elħiit	Le mur
Xaatem	Elxaatem	La bague
ʕiin	Elʕiin	L'oeil
Řamza	Elřamza	Le clin d'oeil
Farṭatṭuu	Elfarṭatṭuu	Le papillon de nuit
Viranda	Elviranda	La véranda
Qatṭuus	Elqatṭuus	Le chat
Gamra	Elgamra	La lune
Korraasa	Elkorraasa	Le cahier
Melħ	Elmelħ	Le sel
Hendii	Elhendii	La figue de barbarie
Wuraaṭa	Elwuraaṭa	La daurade
Yajuura	Elyajuura	La brique

7.4 La forme terrestre

La forme **terrestre**⁵ est une innovation du tunisien, qui tient ses origines dans la forme **lunaire**, qui a été adaptée au niveau de la prononciation pour éviter les gros clusters de consonnes.

³Pareillement que pour la forme **solaire** (cf. 7.2), vous remarquerez sans doute que ce sont les consonnes dont les places d'articulation sont situées suffisamment loin du /l/, c'est-à-dire qu'elles ne sont **ni dentales, ni, alvéolaires, ni post-alvéolaires**.

⁴Idem, au sens strict, le /e/ est porté par un coup de glotte /'/.

⁵J'ai sorti le nom de mon chapeau, donc vous le verrez sans doute nul part ailleurs. Mais j'en suis particulièrement fier, j'ai réussi à trouver un nom qui reste dans le champ lexical des astres, et dont la forme correspondante s'applique quand même au mot arabe qui veut dire *Terre* ('Arḍ/أرض) !

Ainsi, la forme **terrestre** s'applique dans ces cas-ci :

- La première consonne du nom à qualifier est une consonne **lunaire** (cf. 7.3) ou un **coup de glotte** /' /;
- Le nom à qualifier commence par un **enchaînement de deux consonnes**.

Cependant, retenez également que la forme **terrestre** est dérivée de la formule **lunaire**. Ainsi, dans certains cas vous pourrez entendre des locuteurs, notamment ceux qui ont tendance à détacher les syllabes, utiliser la forme **lunaire** historique⁶.

Dans le cas où la forme **terrestre** s'applique :

- Pour les consonnes **lunaires**, sauf pour /w/ et /y/, il suffit d'ajouter /le/;
- Pour le **coup de glotte**, on remplace /' / par /l/;
- Pour /w/, on remplace le théorique /lew/ par /luu/;
- Pour /y/, on remplace le thorique /ley/ par /lii/.

Voici une liste d'exemples (un par lettre) :

Forme indéfinie	Forme définie	Traduction
'Arǝ	Larǝ	La terre / La Terre
Bruduu	Lebruduu	Le potage
Proof	Leproof	Le professeur
ħluu	Leħluu	Les pâtisseries
Xzééna	Lexzééna	L'armoire
Ǻrèè	LeǺrèè	La nudité
Řnèè	Leřnèè	Le chant
Fluus	Lefluus	L'argent
V ?	Elv ?	?
Qraaya	Leqraaya	Les études
Glaas	Leglaas	La glace
Klèèm	Leklèèm	La parole
Mṭar	Lemṭar	La pluie
Hlèèl	Lehlèèl	Le croissant de lune
Wraq	Luuraq	Les feuilles
Ymiin	Liimiin	La droite

Et voilà, avec tout ça, vous pourrez décemment exprimer le caractère défini d'un objet !

⁶On verra que dans certains cas, on sera obligés d'abandonner cette forme-là, typiquement quand on souhaite préfixer une consonne à l'article défini, mais ce sera une leçon pour un autre jour.

Vocabulaire

Chapitre 8

Le possessif

Que ce soit pour parler de son métier, de sa ville natale ou des objets qui nous appartiennent, savoir exprimer le possessif dans une langue est capitale. Regardons ensemble comment celui-ci s'exprime en tunisien.

8.1 Un peu d'histoire

En arabe standard, le possessif s'exprime de façon très régulière, par simple suffixation. Il existe un suffixe différent par pronom personnel, et on peut donc exprimer simplement à qui appartient quelque chose.

J'oserais même dire qu'il s'exprime plus simplement qu'en français : là où le français fait la distinction entre genre et nombre (*mon, ma, mes*), ce n'est pas le cas en arabe. Ainsi, la donnée du genre et du nombre n'est pas intégrée au suffixe, l'information est déjà comprise dans le nom (pourquoi avoir une information redondante me direz-vous).

En **tunisien**, l'histoire est un tout petit peu plus compliquée, comme d'habitude. Le passage du temps a fait que la prononciation a évolué à différentes vitesses dans des cas de figures différents : la prononciation des noms communs féminins et des possessifs associés en est un exemple.¹

Les arabophones voient certainement de quoi je parle. Il s'agit la non-prononciation des **ð** en fin de mot : il se trouve que l'évolution de la langue a fait que l'arrêt de prononciation de cette lettre ne s'est fait que si la lettre termine

¹On verra également que c'est le cas pour certains noms communs se finissant par une lettre spécifique, en l'occurrence le **i**.

le mot, ce qui n'est pas le cas du possessif.

Pour les non-arabophones, afin d'illustrer cet exemple-là dans un cas de figure, nous pouvons parler de cette même évolution (l'arrêt de la prononciation de la dernière lettre d'un mot féminin) en prenant l'exemple de la prononciation des prénoms d'origine arabe en Afrique subsaharienne. Il se trouve que dans ces pays, la lettre finale est toujours prononcée dans les prénoms féminins, ce qui fait que le prénom **أمنية** se prononcera **Amina** au Maghreb, mais **Aminatou** dans les pays plus au sud.

Tout ceci pour dire que : le **tunisien** fait de nos jours la distinction des genres sur l'expression du possessif, mais que cette distinction n'est pas le fruit d'une différence purement grammaticale et structurelle. La logique derrière la formation de ces possessifs est donc la même.

8.2 La forme courte du possessif

En **tunisien**, il existe deux manières d'exprimer la possessif : une forme **courte**, qui dérive de l'arabe standard, et une forme **longue**, spécifique au tunisien.

La forme courte du possessif est très compacte, et est donc assez privilégiée. Elle a cependant le mauvais goût de s'exprimer de trois façons différentes, séparants ainsi les mots en trois groupes distincts :

- Les noms **féminins** ;
- Les noms **masculins ne se terminant pas par une voyelle** ;
- Les noms **masculins se terminant par une voyelle**.

Commençons d'abord par les noms féminins et les noms masculins ne se terminant pas par une voyelle, ces deux groupes formant en quelque sorte la forme *régulière* du possessif.

Voici les formes possessives pour les mots **xobz** (du pain) et **xobza** (un pain, une baguette) :

Pronom	xobz	xobza
'Éna	xobzii	xobztii
'Enti	xobzek	xobztek
Huwwa	xobzuu	xobztuu
Hiyya	xobzhaa	xobzethaa
'Aħna	xobznaa	xobzetnaa
'Entuuma	xobzkom	xobzetkom
Huuma	xobzhom	xobzethom

Comme vous pouvez le remarquer, les deux formes sont globalement très similaires, à cela près que la forme du possessif pour les mots féminins remplacent le **a** terminal du mot par un **t**.

Également, il faudra noter la présence d'un **e** pour 4 des 7 personnes au féminin : **hiyya**, **'aħna**, **'entuuma**, **huuma**. À cause du remplacement du **a** par un **t**, un cluster de trois consonnes successives serait apparu sans l'ajout de ce **e**. En tant que moyen mnémotechnique, vous pouvez donc retenir que si la terminaison commence par une consonne, alors vous devez remplacer le **a** par un **et** (et non un **t**).

Ceci en poche, vous êtes maintenant capable d'exprimer le possessif pour la quasi-totalité des noms communs ! Reste maintenant à l'exprimer pour les mots masculins finissant par une voyelle.

Prenons pour exemple ces trois mots-ci : **sbéédrii** (des chaussures de sport²), **baakuu** (un paquet³) et **köpaa** (un compas⁴). Vous remarquerez juste la petite subtilité sur la longueur des voyelles et des consonnes pour la première personne (les autres personnes ayant des terminaisons identiques).

Pronom	sbéédrii	baakuu	köpaa
'Éna	sbéédriyya	baakuuya	köpaaya
'Enti	sbéédriik	baakuuk	köpaak
Huwwa	sbéédriih	baakuuh	köpaah
Hiyya	sbéédriihaa	baakuuhaa	köpaahaa
'Aħna	sbéédriinaa	baakuunaa	köpaanaa
'Entuuma	sbéédriikom	baakuukom	köpaakom
Huuma	sbéédriihom	baakuuhom	köpaahom

Il est intéressant de noter que les seules différences se trouvent dans les trois premières personnes, qui se trouvent également être les seules trois personnes pour lesquelles la terminaison **commencent par une voyelles**. Vous commencez à comprendre maintenant la logique derrière : le tunisien n'aime pas enchaîner les voyelles, et donc l'évolution de la prononciation à travers le temps s'est arrangée pour ne pas créer de telles structures.

²Si vous avez l'esprit affûté, vous aurez remarqué que c'est littéralement le mot *espadrille* qui a été importé et déformé. Le pluriel et le singulier se prononcent de la même façon.

³J'espère que votre esprit était affûté cette fois aussi, c'est une fois de plus le même mot

⁴Je vous laisse deviner.

Si vous voulez aller encore plus loin dans votre apprentissage de l'histoire de l'évolution du tunisien, vous pouvez par exemple retenir que la terminaison pour **huwwa** était initialement la même pour l'ensemble des mots, peu importe leur genre ou leur lettre finale. La terminaison en **arabe standard** était **-huu** : on retrouve la première moitié dans le possessif des noms se terminant par une voyelle, et la seconde moitié dans le possessif des noms ne se terminant pas par une voyelle.

8.3 La forme longue du possessif

La seconde forme du possessif, la forme **longue**, est une innovation du **tunisien**. Elle s'exprime par l'ajout du mot **mtèèq**, venant du mot arabe **متاع** qui veut dire *affaires, bagages*. De nos jours, **mtèèq** a perdu son sens lorsqu'employé tout seul en tunisien.

Pour exprimer cette forme longue, il faut procéder comme suit :

- Utiliser la forme **définie** du nom à qualifier ;
- Mettre **mtèèq** sous la forme **possessive courte** (c'est un nom commun masculin);
- Juxtaposer le nom à qualifier et **mtèèq** (avec sa terminaison appropriée).

Ce qui donne, en utilisant l'exemple avec **xobz** :

Pronom	xobz - Forme courte	xobz - Forme longue
'Éna	xobzii	elxobz mtèèqii
'Enti	xobzek	elxobz mtèèqek
Huwwa	xobzuu	elxobz mtèèquu
Hiyya	xobzhaa	elxobz mtèèhhaa
'Aħna	xobznaa	elxobz mtèèqnaa
'Entuuma	xobzkom	elxobz mtèèqkom
Huuma	xobzhom	elxobz mtèèhhom

Le seul point sur lequel je souhaite attirer votre attention est la forme particulière pour **hiyya** et **huuma**. Il s'agit là juste d'une évolution de la pronon-

ciation, pour s'abstraire de la suite de consonne **ǵh** qui est dure à prononcer. Nous en avons déjà parlé plus tôt, il s'agit de l'assimilation (cf. 2.1)⁵.

Pour mieux appréhender l'usage de cette forme, on peut en donner un équivalent en français (certes un peu lourd), qui serait quelque chose du style :

elxobz mtèèǵii <-> Le pain à moi

Une hypothèse que j'ai , qui ne me semble ne pas être si folle que ça, et qui permet de mieux comprendre l'origine de cette structure innovante est la suivante : **il s'agirait initialement d'une phrase nominale**, où l'objet à qualifier est le sujet et **mtèèǵ** le complément, et qui a fini par être tant utilisée que son intégration directement en tant que groupe nominal a été autorisé.

D'ailleurs, on peut même noter que, de nos jours, **utiliser la forme longue toute seule constitue une phrase nominale valide** (le verbe être étant bien entendu sous-entendu comme dans toute phrase nominale).

Voilà, avec tout ceci, vous devrez maintenant être capable de désigner les choses qui vous appartiennent !

Vocabulaire

XXX

⁵En toute rigueur, il serait possible de garder la même orthographe et d'admettre que cette suite de consonne est simplifiée en **hh**, mais je ne suis pas convaincu de la décorrélation de la prononciation et de l'orthographe, même si certaines langues se l'autorisent pour des raisons historiques généralement (le français et l'anglais ont sont de parfaits exemples).

Chapitre 9

Expressions courantes

Chapitre 10

Votre premier dialogue

À partir de maintenant, j'estime qu'on a assez fait de grammaire pour qu'on puisse lire ensemble un dialogue, et l'analyser !

Ne vous inquiétez pas, la grammaire revient dès le prochain chapitre, même si maintenant, nous allons commencer à intégrer de plus en plus de dialogue dans le cours (ça me donnera une bonne excuse pour vous donner du vocabulaire).

10.1 Dialogue

- Aṣlèema !
 - Aṣlèema ! 'Esmii Moṣṭfaa. Šnuwwa 'esmek ?
 - Netšarrfuu Moṣṭfaa. 'Esmii Mahdii.
 - Netšarrfuu. Šnuwwa xedemtek, Mahdii ?
 - Nexdem felhandsa. Yaṣnii, 'éna muhandes.
 - Hattééna muhandes !
 - Wiin toskon ?
 - 'Éna noskon fi Bériiz. W 'entii ?
 - Noskon huuni, fi Marsiilya.
 - Tnejjem twarriini elbled ?
 - Biṭṭbiṭṭa !

Chapitre 11

Les démonstratifs

Passons maintenant quelques instants à parler des adjectifs démonstratifs. Ils vous permettront de mieux désigner ce qui vous entoure !

11.1 Un peu d'histoire

Pour être parfaitement honnête, j'ai essayé de combiner mes souvenirs de l'arabe en ce qui concerne les démonstratifs aux informations que j'ai pu grappiller en ligne. Il se trouve qu'il y a beaucoup de choses que j'ignorais et que j'ignore encore, et que les démonstratifs en arabe standard sont assez complexes à expliquer. En plus de cela, je dois vous avouer qu'il y a beaucoup de formes qui se ressemblent beaucoup entre elles, et aux différences assez subtiles.

De ce fait, j'aurais beaucoup de mal à vous expliquer exactement comment s'inspire le tunisien de l'arabe, parce que je ne saurais vous dire quelle forme en arabe a abouti à quelle autre forme en tunisien, j'en suis désolé.

Je voudrais juste attirer votre attention sur les manières dont se déclinent les adjectifs démonstratifs en arabe :

- En **genre** : masculin (ce) et féminin (cette)
- En **nombre** : singulier (celui-là), duel (ces deux-là) et pluriel (ceux-là)
- En **proximité au locuteur** : proche (celui-ci) et loin (celui-là)

Le **tunisien** s'inspire de ce système-ci et garde les trois même inflexions¹, en réduisant cependant grandement le nombre d'adjectifs.

Le **tunisien** possède deux formes pour les adjectifs : une **forme de base** (la forme longue) et une **forme abrégée**. Comme vous l'avez déjà compris, cette distinction s'est créée par simplification progressive et perte de syllabes dans le flux du temps.

¹ Les formes relatives au duel ont disparu.

Cependant, vous entendrez beaucoup plus souvent la forme **longue**, l'autre forme pointant le bout de son nez occasionnellement, souvent dans un parlé plus familier et plus rapide.

11.2 Forme longue des démonstratifs

Le **tunisien** comprend les inflexions suivantes des adjectifs démonstratifs :

- **Genre** : masculin / féminin
- **Nombre** : singulier / pluriel
- **Proximité au locuteur** : proche / intermédiaire / éloigné

Cela nous donne donc **12** formes au total, la forme plurielle ne faisant pas la distinction de genre, et la forme **proche** ayant deux variantes².

	Masculin	Féminin	Pluriel
Proche	Hèèða Hèðèèya	Hèèði Hèðiyya	Hèèðom Hèðuuma
Intermédiaire	Hèèka	Hèèki	Hèèkom
Éloigné	Hèðèèka	Hèðiika	Hèðuukom

Pour former le groupe nominal, il suffit de juxtaposer l'adjectif démonstratif au groupe nominal correspondant. Notez bien que **le groupe nominal doit être sous une forme définie**. Il est intéressant de noter que **l'ordre est libre**.

Voici quelques exemples :

Gr.Nom.-Adj.Dém.	Adj.Dém.-Gr.Nom.	Traduction
Ettriinuu hèèða	Hèèða ettriinuu	Ce train-ci
Ettriinuu hèèka	Hèèka ettriinuu	Ce train-là
Ettriinuu hèðèèka	Hèðèèka ettriinuu	Ce train là-bas

Les deux ordres sont utilisés de façon interchangeable. Il n'y a pas de réelle différence sémantique, cependant l'attention de l'interlocuteur sera généralement plus attirée vers le deuxième mot.

11.3 Forme courte des démonstratifs

Le **tunisien** possède également des formes abrégées pour les adjectifs démonstratifs présentés au paragraphe précédent.

On pourra noter les différences suivantes :

²En réalité, il y a plusieurs formes régionales toutes valides, donc il y a sûrement moins de variations que ce que je vous ai présenté. J'ai grandi à cheval sur deux dialectes, donc je ne saurais vous dire quelle forme est plutôt employée à Tunis ou à Sfax.

- Les distinctions en **nombre** et **genre** ne sont plus faites (ce qui ne laisse que l'inflexion sur la **proximité**);
- On n'autorise qu'un **seul ordre** : **Adjectif-Groupe Nominal** ;
- Les formes courtes sont analysées en tant que **préfixes** et non en tant que mots à part entière;
- Cette forme est plutôt associée à un discours plus rapide et moins formel.

On se retrouve donc avec **3** nouveaux adjectifs démonstratifs :

- **Proche** : Hèè
- **Intermédiaire** : Hèèk
- **Éloigné** : Hèèkèttriinuu

J'attire votre attention sur le fait que la forme courte **hèè** se termine par une **voyelle**, et que le groupe nominal est nécessairement à la forme définie. Ainsi, la première voyelle de l'article défini (/e/) sera assimilée au /è/ de **hèè**³.

Voici donc des exemples utilisant la forme courte des démonstratifs :

Adj.Dém.-Gr.Nom.	Traduction
Hèètriinuu	Ce train-ci
Hèèkettriinuu	Ce train-là
Hèèkèttriinuu	Ce train là-bas

11.4 Démonstratifs en tant que sujet d'une phrase

La forme **longue** des démonstratifs peut également servir à remplacer le sujet dans certaines phrases nominales ou verbales.

Dans ce cas-là, le démonstratif joue le même rôle que *celui-ci/celui-là* en français.

Voici quelques exemples :

Tunisien	Traduction
Hèèða fhem	Celui-ci a compris / Il a compris
Hèèki Maryem	C'est Mariem
Hèèuukom muhandsiin	Ceux-là sont ingénieurs

Dialogue

Vocabulaire

³Bien sûr cela n'est vrai que si l'on utilise la forme **solaire** ou **lunaire** (cf. 7.2 et 7.3)

Chapitre 12

Les compléments de nom

Dans ce chapitre, je vous propose de nous intéresser aux compléments de noms, ce qui vous permettra de désigner avec plus de précision les objets qui vous entourent. Avec les possessifs et les démonstratifs, vous aurez à la fin de ce chapitre beaucoup d'outils à votre disposition pour commencer à créer des groupes nominaux complexes.

12.1 Un peu d'histoire

Il faut savoir que l'arabe classique est une langue à cas, fort heureusement beaucoup plus restreints que le latin ou le russe, si bien qu'on en compte que **trois**:

- Le **nominatif** : en arabe, c'est le cas grammatical du sujet, et le cas grammatical par défaut;
- L'**accusatif** : ce cas regroupe notamment les compléments d'objets directs (COD), mais aussi tout un ensemble d'autres compléments;
- Le **génitif** : ce troisième cas regroupe à la fois les **compléments de noms** et tous les groupes nominaux précédés d'une préposition.

Remarquez qu'il y a **autant** de cas de grammaticaux que de voyelles distinguées par l'arabe. Cela n'est pas une coïncidence, mais bien le fait que les cas grammaticaux sont distingués par la voyelle terminale du mot !

Comme nous l'avons vu tout au long de ce cours, le tunisien a depuis longtemps abandonné la prononciation des voyelles terminales des mots, et donc a cessé de faire la distinction entre ces trois cas. Une légère subtilité a cependant perduré : la prononciation du son /t/ final pour les mots féminins singuliers, lorsqu'ils sont suivis d'un complément de nom. La structure du complément de nom est quant à elle très similaire à celle du français : **nom à qualifier** + **complément de nom**, comme dans **la niche du chien**.

Illustrons ceci par un exemple :

Arabe	Prononc. théorique	Prononc. réelle	Traduction
مدرسة الرجل	Madrasati elrajol	Madrasat-elrajol	L'école de l'homme

Comme vous le voyez, la voyelle finale du mot féminin a tendance à disparaître au profit de l'article défini du mot suivant. Le qualifié et le complément du nom auront donc tendance à se prononcer d'une seule traite, et c'est ce phénomène qui fait que le son /t/ est encore prononcé dans ce contexte particulier.

12.2 En tunisien

En **tunisien**, la structure reste identique à celle de l'arabe classique. Ainsi, tous les compléments de noms en tunisien se formeront de cette manière :

groupe nominal (forme indéfinie) + complément de nom (forme définie)

A la manière d'un possessif, le complément du nom joue le rôle de *définir* le nom à qualifier. De ce fait, le groupe nominal sera **nécessairement** sous sa forme indéfinie, tandis que le complément sera sous une forme définie.

Deux petites subtilités cependant. La **première** évoquée au paragraphe précédent : pour les noms féminins singuliers, on ajoute à la fin du groupe nominal le /t/ correspondant à la marque du féminin en arabe classique.

La **deuxième** concerne les mots masculins se terminant par une voyelle, qui n'incorporent donc pas ce /t/ intermédiaire. Systématiquement en tunisien, une succession de deux voyelles est impossible, et un /'/ doit s'insérer entre les deux sons. Cependant, les locuteurs ayant tendance à vers des prononciations plus simples, vous entendrez souvent une des deux voyelles *se faire manger*.

Regardons ensemble quelques exemples :

Tunisien	Traduction	Littéralement
Sanduuq lemraa	La boîte de la dame	<i>Boîte la-dame</i>
Ordinater elmakteb	L'ordinateur de l'école	<i>Ordinateur l'école</i>
Qlam Fathi	Le crayon de Fathi	<i>Crayon Fathi</i>
Karehbet elbulisiyya	La voiture de police	<i>Voiture les-policiers</i>
Kraaheb elbulisiyya	Les voitures de police	<i>Voitures les-policiers</i>
Keswet elæers	Le costume du mariage	<i>Costume le-mariage</i>

Quelques remarques :

- Les **noms propres** sont sous une forme définie, le complément de nom peut donc n'être composé que du prénom de quelqu'un (on sait forcément de qui il s'agit).

- On retrouve aussi ce qui peut s'apparenter à des noms composés, comme **biit laħméém** (salle de bain), dans la mesure où le complément de nom **ħméém** est même devenu totalement désuet en dehors de contexte.

Dialogue

Vocabulaire

Chapitre 13

Les verbes dérivés et leur conjugaison

Nous avons vu dans un précédent chapitre la conjugaison des verbes **simples** (cf. chapitre 5). Ces verbes avaient tous la particularité d'être formés de trois consonnes (pour les verbes sains), et d'une voyelle unique. Il existe en opposition à ces verbes-là les verbes **dérivés** qui sont comme leur nom l'indique produits à partir des verbes simples. Je vous propose de nous attarder quelques instants dessus.

13.1 Un peu d'histoire

13.1.1 Les bases triconsonantiques et la dérivation

Je vous le disais déjà au paragraphe 5.1, les langues sémitiques s'articulent toutes autour de bases triconsonantiques (des **triples de consonnes**). Ces bases sont en charge de contenir un *sens principal* à partir duquel on pourra dériver tous les mots appartenant à un champ lexical particulier.

Par exemple, prenons la racine sémitique **K-T-B** (telle quelle en **arabe** كتب, et **K-T-V** en **hébreu** כתב¹). Cette racine porte en elle le champ lexical de l'**écriture** : /**kataba**/ (AR²) et /**ktav**/ (IW³) veulent tous les deux dire *il a écrit* ; tandis que /**kitéébon**/ (AR) veut dire *livre*, /**maktabon**/ (AR) veut dire *école*, et /**kétuva**/ (IW) veut dire *contrat de mariage*.

Comme vous le voyez, il est possible d'agrémenter la base triconsonantique de **voyelles** et **consonnes** supplémentaires afin d'en changer le sens. Ces changements de sens obéissent à des règles, et se manifestent par des **schèmes**, qui

¹Cela se prononce bien avec un /v/, mais cela s'écrit bien avec un כ dont l'équivalent en arabe (ب) produit le son /b/.

²Code ISO pour l'arabe

³Code ISO pour l'hébreu

sont en réalité des schémas à appliquer, qui sont les mêmes pour l'ensemble des bases.

Ainsi, en arabe, le schème correspondant au **sujet** de l'action est /féəɣilon/ فاعل⁴, alors que le schème correspondant au **patient** de l'action (celui qui la subit) est /mafəuulon/ مفعول.

En pratique ce la donne :

- /kéétibon/ est un *écrivain*, /léəɣibon/⁵ est un *joueur*, /qaari'on/⁶ est un *lecteur*.
- /mašruubéét/⁷ sont des *boissons*, /ma'kuuléét/⁸ veut dire *nourriture*, /maktuubon/ veut dire *destin*.

Retenez donc qu'il y a en arabe deux notions (qu'on retrouvera en tunisien) :

- La **base triconsonantique** qui code pour le champ lexical : c'est l'équivalent de la **racine** en français ;
- Le **schème** qui vient préciser le sens de la **base** : c'est l'équivalent des **préfixes** et **suffixes** en français.

13.1.2 La dérivation des verbes

La puissance de l'utilisation du duo **base/schème** se fait notamment sentir dès lors qu'il s'agit d'extraire de nouveaux verbes à partir de verbes qu'on connaît déjà.

L'arabe redouble de créativité quand il s'agit de trouver des schèmes, et en produit plusieurs dizaines pour les verbes seulement. Chacun apporte sa nuance

⁴La base **F-A-L**, qui veut dire *faire*, sert d'exemple par défaut à l'application des schèmes en arabe.

⁵Vous connaissez déjà cette base. Rappelez-vous du verbe **lɣab** en tunisien qui veut dire *jouer*.

⁶**Q-R-'** se rapporte à tout ce qui a trait à la *lecture*.

⁷**Š-R-B** veut dire *boire*.

⁸**'-K-L** veut dire *manger*.

particulière, et il est donc possible de générer très simplement un sens très précis, pour peu qu'on connaisse suffisamment bien les schèmes à notre disposition⁹.

Dans cette sous-partie, je ne souhaite pas détailler l'ensemble des schèmes qui existent en arabe, ce serait trop long. Mais je souhaite quand même évoquer les plus importants et les plus usés, ce qui via des cas d'usage pratique vous aidera à comprendre les formes existantes qui perdurent encore aujourd'hui en tunisien.

Je vous présente dans le tableau suivant des exemples d'application de schèmes sur diverses bases.

Base	Signif.	Dérivé	Signif.	Signif. schème
كَتَبَ /kataba/	Ecrire	كُتِبَ /kutiba/	Être écrit	Forme passive
أَكَلَ /'èkèlè/	Manger	أَكَّلَ /'èkkèlè/	Faire manger	Causatif
زَوَّجَ /zawaja/	Unir	تَزَوَّجَ /tazawwaja/	Se marier	Réflexif
عَوَّنَ /ɣawana/	Secourir	تَعَاوَنَ /taɣaaawana/	S'entraider	Interaction
كَسَبَ /kasaba/	Posséder	اِكْتَسَبَ /'ektèsèbè/	Acquérir	Action pour soi
خَرَجَ /xaraja/	Sortir	اِسْتَخْرَجَ /'estaxraja/	Extraire	Action minutieuse

Les exemples ci-dessus ne sont que cela : des exemples. Les schèmes sont en réalité plus compliqués que cela, dans la mesure où certains d'entre eux portent des sens qui sont plus souvent soumis à l'interprétation. Cela se comprend relativement bien : le sens des mots a tendance à évoluer avec le temps, et cette dérive ne prend pas nécessairement le sens du schème en compte. Le sens global d'un schème dérive alors graduellement.

Ne nous reste alors qu'un seul élément à aborder : la **conjugaison**. En **arabe**, il faut globalement retenir que chaque *schème verbal* a sa conjugaison qui lui est propre. On pourrait presque parler de groupes de verbes¹⁰. Cependant dans l'ensemble, il apparaît que la conjugaison en arabe reste relativement régulière et déductible¹¹ : le moyen le plus sécuritaire reste d'apprendre toutes

⁹ Je soulève quand même un point noir : certains schèmes appliqués à des bases bien précises n'ont pas de sens bien définis, ou sont des mots un peu désuets. Ainsi, on ne se permettra pas n'importe quel schème avec n'importe quelle base, de la même manière que les mots *réto-marche* ou *bi-stranguel* ne veulent rien dire en français, contrairement à *réto-conception* et *bi-hebdomadaire*.

¹⁰ C'est ce que j'ai décidé de faire dans le chapitre 5.

¹¹ Je vous accorde que cela est subjectif.

les conjugaisons par cœur, mais il reste tout à fait possible de déduire de façon subconsciente des règles générales via la pratique de la langue.

Fort heureusement, en **tunisien**, les choses sont plus simples. Les schèmes verbaux sont encore présents, mais leur nombre s'est considérablement réduit. Plusieurs schèmes ressortent clairement du lot, alors que d'autres schèmes présents en arabe se sont fait supplanter par l'usage de **marqueurs préverbaux** et les **verbes modaux**¹².

D'une façon générale, je vous conseille de ne pas essayer de sur-analyser l'ensemble des verbes que vous pourrez rencontrer. Découper les verbes en *base + schème* se révélera très utile par moment pour comprendre rapidement le sens d'un mot que vous ne connaissez pas, mais ce ne sera pas une technique infaillible : l'usage faisant la grammaire (et non l'inverse), il vous arrivera de tomber sur des **schèmes inusités** ou des **bases verbales qui n'ont plus de sens seule**.

13.2 Dérivation des verbes en tunisien

Rentrons dans le cœur du sujet : la **dérivation verbale** en tunisien.

Avant toute chose j'aimerais que vous reteniez une information : *malgré tous vos efforts, il vous serra inutile et quasi-impossible d'identifier tous les schèmes encore en usage en tunisien, et de déterminer leur sens*. Il vous sera par contre beaucoup plus utile de savoir faire ces deux choses que je vais vous présenter.

La première compétence à maîtriser est la détermination dans chaque verbe de ce qui relève :

- De la **base** : c'est la structure consonantique qui porte l'essentiel du sens du verbe (son champ lexical) ;
- Du **schème** : c'est le moule à partir duquel le verbe est formé, et c'est ce qui termine de définir le sens du verbe ;
- De la **conjugaison** : c'est ce qui donne l'information sur le temps et la personne à laquelle le verbe se réfère, et qui concrétise l'action dans le temps et le contexte.

La deuxième compétence est celle d'apprendre par cœur les schèmes les plus importants du tunisien. Connaître ces schèmes, c'est savoir **exprimer des nuances efficacement** à partir d'une base verbale que vous connaissez déjà.

A travers ce chapitre, je vous propose donc de développer ces deux compétences en vous présentant les **schèmes verbaux** du tunisien. Faites l'effort à chaque exemple de déterminer par vous-même les consonnes composant la base.

¹²Il s'agit d'une nouveauté, déjà partiellement présente en arabe, mais qui a été largement développée par le tunisien. J'y consacre deux chapitres plus loin, aux chapitres 20 et 21.

13.2.1 Schème de la voix causative

Le schème de la voix **causative** est l'un des deux schèmes les plus utilisés en tunisien.

Il permet de transformer un verbe afin d'employer la **voix causative** dans un phrase, c'est-à-dire que le fait que **le sujet fasse exécuter l'action au complément, ou change l'état du complément**. En français, la voix causative est formée en ajoutant le verbe *faire* avant un infinitif, comme dans *je l'ai fait sortir* ou *je lui ferai signer*.

Il se forme comme suit à partir de la base :

$$1\ 2\ 3 \rightarrow 1\ a\ 2\ 2\ e\ 3$$

où les chiffres désignent chacun une consonne de la base.

NOTE : En tunisien, le schème de la voix causative produit des verbes **transitifs**, c'est-à-dire que ces verbes imposent la présence d'un complément d'objet direct ou indirect.

Voici quelques exemples :

Base	Trad.	Causatif	Trad.
laab	<i>jouer</i>	laaʒeb	<i>faire jouer</i>
xraj	<i>sortir</i>	xarrej	<i>faire sortir</i>
fhem	<i>comprendre</i>	fahhem	<i>expliquer</i>
wqef	<i>s'arrêter</i>	waqqef	<i>faire s'arrêter</i>
fsed	<i>devenir corrompu</i>	fassed	<i>corrompre</i>
mroḍ	<i>devenir malade</i>	marreḍ	<i>contaminer</i>

D'une façon plus générale, vous pourrez également retrouver des verbes sous leur forme **causative**, sans pour autant que la forme **simple** ne soit usitée.

Causatif	Trad.
sakker	<i>fermer</i>
sawwed	<i>noircir</i>

Et finalement quelques exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
Laʒʒabt essraar.	<i>J'ai fait jouer les enfants.</i>
Xarrej elkalb.	<i>Il a fait sortir le chien.</i>
Fahhmet eddars lelbnaaya.	<i>Elle a expliqué le cours à la fille.</i>
Nwaqqef elmuṭuur ?	<i>Est-ce que j'arrête le moteur ?</i>
Héduukom errjèl fassduu ejjaw.	<i>Ces hommes ont pourri l'ambiance.</i>
Huwwa marreḍ oxtii.	<i>Il a contaminé ma sœur.</i>
Sakkert elbééb.	<i>J'ai fermé la porte.</i>
Sawwed yidduu belfham.	<i>Il a noirci sa main avec le charbon.</i>

13.2.2 Schème de la voix passive

Le schème de la **voix passive** est le deuxième schème le plus employé en tunisien.

Il transforme le verbe afin d'employer la **voix passive** dans une phrase, c'est-à-dire le fait que **le sujet subit l'action**. En **français**, la voix passive est formée en juxtaposant le verbe être et le participe passé du verbe, comme dans *la pomme a été mangée*.

En **tunisien**, la voix passive se construit **en ajoutant /t/ avant le verbe**.. Si le verbe commence par **deux consonnes**, alors on ajoute un /e/ supplémentaire pour aider la prononciation.

$$\text{verbe} \rightarrow \text{t (+ e)} + \text{verbe}$$

NOTE : En tunisien, le schème de la voix passive produit des verbes **intransitifs**, c'est-à-dire que ces verbes n'acceptent pas de complément d'objet direct ou indirect.

Voici quelques exemples :

Base	Trad.	Voix passive	Trad.
lʒab	<i>jouer</i>	telʒab	<i>se jouer</i>
fhem	<i>comprendre</i>	tefhem	<i>se faire comprendre</i>
blaʒ	<i>avalier</i>	teblaʒ	<i>être avalé</i>
kteb	<i>écrire</i>	tekteb	<i>être écrit</i>

Et également des exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
Eškobba tetelʒab belkwaaret.	<i>La chkobba se joue avec des cartes.</i>
Elxoṭṭa tfhemet.	<i>Le plan a été compris.</i>
Elharbuuša tbelʒet.	<i>La pilule a été avalée.</i>
Elkontraatu tekteb.	<i>Le contrat a été écrit.</i>

13.2.3 Schème de la voix réfléchie

Le schème de la **voix réfléchie** est également un schème assez courant en tunisien.

Il transforme le verbe afin d'employer la **voix réfléchie** dans une phrase, c'est-à-dire le fait que **le sujet soit l'objet de sa propre action**. En **français**, la voix réfléchie s'exprime par l'emploi de verbes pronominaux comme dans *le garçon s'est lavé*. En **anglais**, on utilisera les constructions dans le style de *he taught himself*.

En **tunisien**, la voix réfléchie se forme à partir de la base :

$$1 \ 2 \ 3 \rightarrow \text{t } 1 \ \text{a } 2 \ 2 \ \text{e } 3$$

où les chiffres désignent chacun une consonne de la base.

NOTE: Il existe d'autres manières d'exprimer la voix réfléchie. Cela sera abordé dans un chapitre ultérieur (cf. chapitre 22).

Voici quelques exemples :

Base	Trad.	Voix réfléchie	Trad.
aroḍ	<i>croiser (qqch/qqn)</i>	tʔarreḍ	<i>se confronter (à qqch) / prévoir</i>
wqaa	<i>se dérouler</i>	twaqqa	<i>s'imaginer (qqch)</i>
alem	<i>informer</i>	tʔallem	<i>apprendre</i>
ðkar	<i>mentionner</i>	tðakker	<i>se rappeler</i>

Puis d'autres exemples dont la base n'est plus employée :

Voix réfléchie	Trad.
tsakker	<i>se fermer</i>
tmassex	<i>se salir</i>
twajjeh	<i>se diriger</i>
t'axxer	<i>être en retard</i>
tsalleq	<i>escalader</i>
tkallem	<i>parler</i>
tħaddeḥ	<i>discuter</i>

Finalement des exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
Tʔarreḍ lelmoškla kbiira.	<i>Il a été confronté à un gros problème.</i>
Twaqqaṇaa muut erra'is.	<i>Nous avons prévu la mort du président.</i>
Yetṭallmuu elgitaar.	<i>Ils apprennent la guitare.</i>
Taðkkret elli nséet portabelhaa.	<i>Elle s'est rappelée qu'elle a oublié son portable.</i>
Elbéeb tsakker.	<i>La porte s'est fermée.</i>
Eddbaš tmassex.	<i>Les vêtements se sont salis.</i>
Twajjeht lelṣruuj.	<i>Tu t'es dirigé vers la sortie.</i>
ʔlèès t'axxertuu ?	<i>Pourquoi étiez vous en retard ?</i>
Yetsalleq elħiṭ.	<i>Il a escaladé le mur.</i>
Netkallem mʔaak.	<i>Je parle avec toi.</i>
Tetħaddeḥ mʔaaya.	<i>Tu discutes avec toi.</i>

13.2.4 Schème de la voix causative-passive

Le schème de la **voix causative-passive** est le dernier des grands schèmes à retenir pour la maîtrise du tunisien.

Il transforme le verbe afin d'employer la **voix causative-passive** dans une phrase, c'est-à-dire le fait que le **le sujet soit forcé par quelqu'un d'autre à faire une action**. On peut retrouver cette voix en français dans des

constructions comme *On m'a fait mangé quelque chose que je n'aimais pas*. Le japonais possède d'ailleurs une forme verbale causative-passive : /**taberu**/ veut dire *manger*, /**tabesaserareru**/ veut dire *être forcé à manger*.

En tunisien, la voix causative-passive se forme de la même façon que la voix réflexive¹³ :

$$1\ 2\ 3 \rightarrow t\ 1\ a\ 2\ 2\ e\ 3$$

où les chiffres désignent chacun une consonne de la base.

NOTE : Contrairement au français, le schème de la voix causative-passive en tunisien produit des verbes intransitifs, c'est-à-dire qu'ils n'admettent pas de complément. Ainsi, on se saura pas *qui* a forcé l'accomplissement de l'action.

Voici quelques exemples :

Causatif	Trad.	Voix caus-pass	Trad.
xarraj	<i>faire sortir</i>	txarraj	<i>se faire sortir</i>
sajjal	<i>enregistrer</i>	tsajjal	<i>se faire enregistrer</i>
laṣṣaq	<i>coller</i>	tlaṣṣaq	<i>se faire coller</i>
wazzaq	<i>distribuer</i>	twazzaq	<i>se faire distribuer</i>

Et des exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
Eḍḍebbéna txarrjet melkujiina.	<i>La mouche a été sortie de la cuisine.</i>
Elrṇéyéet tsajjluu filkasèet.	<i>Les chansons ont été enregistrées dans la cassette.</i>
Elpostèer tlassaq ʔal hiit.	<i>Le poster a été collé sur le mur.</i>
Lekwaaret twazzauu.	<i>On a distribué les cartes.</i>

13.2.5 Schème de la voix réciproque

Le schème de la **voix réciproque** est un schème relativement moins utilisé que ceux qu'on a vu jusqu'à présent.

Il transforme le verbe afin d'employer la **voix réciproque** dans une phrase, c'est-à-dire le fait que **le sujet entreprenne une action avec le complément**¹⁴. En français, cette voix est souvent signifiée par la présence de *avec*, comme dans *j'ai parlé avec lui*. En anglais, on utilisera plutôt les constructions de la forme *they spoke with each other*.

En tunisien, la voix réfléchie se forme à partir de la base :

$$1\ 2\ 3 \rightarrow t\ 1\ é\ é\ 2\ e\ 3$$

$$1\ 2\ 3 \rightarrow t\ 1\ a\ a\ 2\ e\ 3$$

¹³Ce qui est en soit très logique pour deux raisons. Morphologiquement, la voix réflexive se construit en préfixant un /t/ à la forme causative. Sémantiquement, la voix réflexive peut s'interpréter comme le fait de se forcer soi-même à faire quelque chose.

¹⁴En tunisien, on sous-entend généralement avec la forme réciproque que l'action dure dans le temps.

où les chiffres désignent chacun une consonne de la base.

NOTE : Les verbes exprimant la voix réciproque nécessite nécessairement l'emploi de la préposition **māaa** (*avec*) pour signifier avec qui l'action est menée.

Voici quelques exemples :

Base	Trad.	Voix réfléchie	Trad.
lāab	<i>jouer</i>	tlééqeb	<i>jouer (avec qqn)</i>
fhem	<i>comprendre</i>	tfééhem	<i>s'entendre (avec qqn)</i>
qmal	<i>faire</i>	tāaamel	<i>interagir (avec qqn)</i>
-	-	tāarek	<i>se battre (avec qqn)</i>
-	-	tkéélem	<i>parler (avec qqn)</i>

Et des exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
Luléed yetlééqabuu māaa bā/qhhom.	<i>Les enfants jouent ensemble.</i>
Monya tfééhmet māaah.	<i>Monia s'est arrangée avec lui.</i>
Taw netāaamel māaahaa.	<i>Je vais voir avec elle.</i>
Alèès tāarektuu ?	<i>Pourquoi vous êtes vous battus ?</i>
Yetkéélem māaaya.	<i>Il parle avec moi.</i>

13.2.6 Schème de l'aspect inchoatif

Le schème de l'**aspect inchoatif** est un schème assez rare, qui ne se retrouve bien souvent que dans un cas assez particulier, que nous allons aborder.

Il transforme le verbe afin d'employer l'aspect **inchoatif** dans une phrase, c'est-à-dire le fait que **le sujet entre dans un état particulier**.

En **tunisien**, l'aspect inchoatif ne se forme qu'avec les couleurs. Il se forme à partir de la base :

1 2 3 → 1 2 a a 3

1 2 3 → 1 2 è è 3

où les chiffres désignent chacun une consonne de la base.

NOTE : Les verbes à l'aspect inchoatif sont tous **intransitifs**, c'est-à-dire qu'ils n'admettent pas de complément d'objet.

Voici quelques exemples :

Nom	Trad.	Aspect inchoatif	Trad.
'ahmar	<i>rouge</i>	ħmaar	<i>rougir</i>
'ašfar	<i>jaune</i>	šfaar	<i>jaunir</i>
'axḏar	<i>vert</i>	xḏaar	<i>verdir</i>
'axḏar	<i>vert</i>	xḏaar	<i>verdir</i>
'azraq	<i>bleu</i>	zrèeq	<i>bleuir</i>
'akħal	<i>noir</i>	kħaal	<i>noircir</i>
'abyaḏ	<i>blanc</i>	byaaḏ	<i>blanchir</i>
fèetaħ	<i>clair</i>	ftèèħ	<i>s'éclaircir</i>
řaameq	<i>sombre</i>	řmèeq	<i>s'assombri</i>

Ainsi que des exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
ħmaarnaa.	<i>Nous avons rougi.</i>
Elfee xḏaar.	<i>Le feu est passé au vert.</i>
Elmèè ftèèħ.	<i>L'eau est devenue claire.</i>
Essmèè řemqet.	<i>Le ciel s'est assombri.</i>

13.3 Conjugaison des verbes dérivés

Maintenant que nous avons vu les schèmes principaux de la langue tunisienne, je vous propose de prendre un exemple par schème et de parcourir sa conjugaison¹⁵.

Dans la suite de cette section, gardez à l'esprit deux choses :

- Les tables de conjugaison seront toutes relativement similaires à celles des verbes sains simples (cf. 5.4.3), notamment au niveau des préfixes et suffixes¹⁶.
- Faites attention aux personnes et au temps pour lesquels il y a une inversion de lettres (systématiquement une consonne avec une voyelle).

13.3.1 Schème de la voix causative

Le verbe qui servira d'exemple est **fahhem** (*faire comprendre*).

¹⁵ Gardez à l'esprit qu'il existe potentiellement des variations vocaliques mineures, relativement ponctuelles. Les conjugaisons qui sont données après représentent la conjugaison "principale", celle qu'il faut apprendre, mais des variations/exceptions peuvent exister.

¹⁶ La différence majeure réside dans les clusters de consonnes, que le tunisien cherche toujours à éviter, et de la décomposition en syllabes des verbes conjugués.

Pronom	Passé	Présent
'Éna	fahhem t	nfahhem
'Enti	fahhem t	tfahhem
Huwwa	fahhem	yfahhem
Hiyya	fahhmet	tfahhem
'Aħna	fahhem naa	nfahhmuu
'Entuuma	fahhem tuu	tfahhmuu
Huuma	fahh muu	yfahhmuu

13.3.2 Schème de la voix passive

Le verbe qui servira d'exemple est **tekteb** (*être écrit*).

Pronom	Passé	Présent
'Éna	tekteb t	netekteb
'Enti	tekteb t	tekteb
Huwwa	tekteb	yetekteb
Hiyya	tke tb	tekteb
'Aħna	tekteb naa	netketbuu
'Entuuma	tekteb tuu	tetketbuu
Huuma	tke tb	yetketbuu

13.3.3 Schèmes des voix réfléchie et causative-passive

Les deux schèmes se ressemblant, le verbe qui servira d'exemple pour les deux est **tğallem** (*apprendre*).

Pronom	Passé	Présent
'Éna	tğallem t	netekteb
'Enti	tekteb t	tekteb
Huwwa	tekteb	yetekteb
Hiyya	tke tb	tekteb
'Aħna	tekteb naa	netketbuu
'Entuuma	tekteb tuu	tetketbuu
Huuma	tke tb	yetketbuu

13.3.4 Schème de la voix réciproque

Le verbe qui servira d'exemple est **tlèèğeb** (*jouer avec quelqu'un*).

Pronom	Passé	Présent
'Éna	tektebt	netekteb
'Enti	tektebt	tetekteb
Huwwa	tekteb	yetekteb
Hiyya	tktetbet	tetekteb
'Aħna	tekteb naa	netketbuu
'Entuuma	tekteb tuu	tetktebuu
Huuma	tktet buu	yetketbuu

13.3.5 Schème de l'aspect inchoatif

Le verbe qui servira d'exemple est **ħmaar** (*rougir*).

Pronom	Passé	Présent
'Éna	tektebt	netekteb
'Enti	tektebt	tetekteb
Huwwa	tekteb	yetekteb
Hiyya	tktetbet	tetekteb
'Aħna	tekteb naa	netketbuu
'Entuuma	tekteb tuu	tetktebuu
Huuma	tktet buu	yetketbuu

13.4 Quelques mots

13.4.1 Sur les verbes importés et leurs dérivés

C'est ce qui explique l'arrêt d'utilisation de certains schèmes, car les verbes dérivés prennent la place de certains. Aussi, certains verbes sont importés comme dérivés, et on trouve une pseudo-base.

13.4.2 Sur les bases quadriconsonantiques

Chapitre 14

Conjugaison des verbes simples quasi-sains

Chapitre 15

Le futur et l'impératif

Chapitre 16

Les genres et les nombres

Chapitre 17

Les adjectifs

Chapitre 18

Conjugaison des verbes simples malades

Chapitre 19

Conjugaison des verbes irréguliers

Chapitre 20

Les verbes modaux

Chapitre 21

Les marqueurs préverbaux

Chapitre 22

Les pronoms compléments directs et indirects

Chapitre 23

L'emphase